

Poitiers

N° 297 - Novembre 2022
Mensuel d'Information de la Ville de Poitiers

Mag

Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine

Vivre tranquille

UN PAS DE PLUS POUR LE TRI

LES MOBILITÉS PARTAGÉES ACCÉLÈRENT

TISON : UNE BAIGNADE TRÈS ATTENDUE



■ **Poitiers en ébullition.** 70 propositions artistiques drôles, sauvages, espiègles ou loufoques, ont réjoui les participants de tous âges. Le festival Les Expressifs, orchestré de main de maître par Poitiers Jeunes, a fait battre la chamade au cœur de ville.



UN OCTOBRE EXPRESSIF



■ **Tour à tour dancefloor ou scène de théâtre,** la place Leclerc a fait tapis rouge aux expressions tous azimuts.



Actualités

Les citoyens vont plancher sur les incivilités	4
Poitiers, Territoire Zéro Chômeur	6
Un caniparc à Saint-Éloi	7

Dossier

Vivre tranquille	8
------------------	---

Environnement

Le local en haut de l'affiche	13
-------------------------------	----

Transition écologique

Un pas de plus pour le tri	15
----------------------------	----

Comprendre

Au menu des cantines	16
----------------------	----

Quartiers

Budgets participatifs : les heureux élus	17
Question de genre	18
Manon, du rêve à la réalité	20

Économie

ESS, engagés dans la transition	22
---------------------------------	----

Mobilité

Les mobilités partagées accélèrent	24
------------------------------------	----

Grands projets

Tison : une baignade très attendue	25
------------------------------------	----

Solidarité

Sensibiliser aux violences faites aux femmes	27
--	----

Culture

Vous avez dit création numérique ?	30
------------------------------------	----

Sport

Pictavis en plein dans le mille	33
---------------------------------	----

Histoire

Merci Aliénor	34
---------------	----

Les incivilités, un défi collectif

La première Assemblée Citoyenne et Populaire de Poitiers a choisi de s'emparer du sujet des incivilités dans la ville. Les incivilités, autrement dit les petits manques de respect quotidiens, qu'ils aillent à l'encontre d'un règlement, de ses voisins, d'une femme qui passe dans la rue ou de ses co-usagers de la route, sont une clé du « bien vivre » que nous défendons pour Poitiers. De petits manques de respect peuvent faire des rivières de mal-être, et entacher notre cohésion sociale, notre capacité à vivre ensemble de manière apaisée, dans des espaces publics partagés. Des espaces publics que nous voulons encourager les Poitevines et les Poitevins à se réapproprier, par la culture, par la convivialité, dans les espaces verts ou les terrains de jeux... ! Que chacun se sente bien dans l'espace public à Poitiers, c'est donc un enjeu d'importance pour nous, comme pour vous.

Ce sujet permettra aux Poitevines et aux Poitevins, je l'espère, de mieux connaître les réponses déjà travaillées par la Ville de Poitiers et ses partenaires. Au cœur des manières de répondre aux incivilités : la Police municipale et sa présence de proximité, dont vous découvrirez davantage les missions, les hommes et les femmes qui la composent, à travers ce dossier. Les ASVP, les éducateurs de rue, beaucoup d'autres métiers s'engagent pour que Poitiers soit une ville aussi tranquille que possible.



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Des réponses apportées déjà multiples, et une question autour de laquelle nous retrouver :

Prévenir les incivilités, c'est y compris - voire avant tout - une question d'éducation, de responsabilité partagée, qui avancera aussi grâce à une mobilisation collective.

Je me réjouis que cette année nous donne l'occasion d'y travailler, et de progresser, en associant le plus grand nombre dans des débats ouverts à toutes et à tous. Rendez-vous en mars pour échanger !

Léonore Moncond'huy,
maire de Poitiers

Suivez l'actu de **Poitiers** sur :



Écoutez
et podcastez
Poitiers Mag
sur poitiers.fr

Retrouvez **Poitiers Mag** sur :



Poitiers
Mag

Directeur de la publication: Léonore Moncond'huy, Maire de Poitiers. Directeur de la communication: Pierre Logette. Rédactrice en chef: Marie-Julie Meyssan. Ont collaboré à ce numéro: Florent Bouteiller, Claire Marquis, Hélène de Montaignac, Marie-Julie Meyssan, Marine Nauleau, Mélanie Papillaud, Philippe Quintard, Élias Rousseau, Valentine Schira, Gaëlle Tanguy. Couverture: Yann Gachet / Ville de Poitiers. Mise en page: Maquette: Label Agence - Paris. Impression: SIB Imprimerie. Tirage: 58 500 ex. sur papier 100 % recyclé. Dépôt légal: 4^e trimestre 2022. N° ISSN 2135-0833. Date de parution: 31 octobre 2022.



Les citoyennes et les citoyens vont plancher sur les incivilités

18 sujets sur la table, 1 élu au final. 169 citoyens ont participé au choix du sujet sur lequel planchera la première Assemblée citoyenne et populaire. La question « Comment lutter contre les incivilités dans l'espace public ? » a remporté le plus de cartons verts lors du vote au TAP, à l'issue d'une journée riche en débats. « C'est bien que des habitants imaginent des solutions sur ce sujet, se réjouit Alexia, étudiante. J'avais un peu d'appréhension en venant et finalement cette journée a été un très beau moment d'échange. Ça fait un peu cliché de dire ça, mais c'est vrai. Les personnes ont pu prendre la parole librement, sans jugement. »

Faire ensemble

L'Assemblée citoyenne et populaire est un levier inédit de démocratie participative. 100 citoyens tirés au sort et volontaires vont construire ensemble des propositions qui seront soumises au Conseil municipal. En mars 2023, elle débutera ses travaux à l'occasion d'une journée festive et ouverte. La réflexion collective se poursuivra jusqu'en octobre 2023. Mathis, jeune présent lors de cette journée d'expression libre, résume son état d'esprit à l'issue du choix du sujet : « Aujourd'hui, les jeunes, comme les moins jeunes, se sont sentis écoutés. C'est déjà très constructif. »

jeparticipe-poitiers.fr



Chacun a pu s'exprimer, donner son avis, en toute liberté.

335

C'est le nombre de sondages archéologiques et structurels à réaliser au Palais pour passer au peigne fin la structure du bâti, les matériaux employés, la présence de vestiges archéologiques.

EN BREF

De nouveaux horaires pour le Palais

Le Palais entre dans une nouvelle étape du projet de réhabilitation avec les premiers travaux de sondages. Les horaires s'adaptent pour faire cohabiter le chantier et l'accueil du public. Le Palais est ouvert tous les jours, de 11h à 20h, l'accueil des visiteurs et la boutique fermant, eux, à 18h.

DÉCOUVERTE

Palevoprim exhume une loutre géante

Une loutre grosse comme un lion ! C'est la découverte qu'a faite une équipe de paléontologues de l'Université de Poitiers (laboratoire Palevoprim et CNRS) et de l'université de Columbia (New-York). Les scientifiques ont étudié des spécimens fossilisés ayant vécu dans la basse vallée de l'Omo, au sud-ouest de l'Éthiopie, il y a environ 3,4 à 1,8 millions d'années. Contrairement aux loutres actuelles,

qui pèsent 45 kg maximum et évoluent dans un milieu semi-aquatique, ces individus chassaient une large gamme de proies sur terre et leur poids pouvait atteindre 200 kg. Plusieurs restes dentaires et un fémur de loutre « géante » ont permis cette découverte inattendue qui soulève de nouvelles questions, notamment sur les causes de son extinction il y a environ 2 millions d'années en Afrique.



© Sabine Riffaut, Camille Grôhé / Palevoprim



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

COLLECTE

À vos dons

La collecte nationale des Banques Alimentaires a lieu du vendredi 25 au dimanche 27 novembre. Vêtus d'un gilet orange, les bénévoles font appel à la générosité du public dans les centres commerciaux. Objectif ? Remplir les caddies de denrées alimentaires non périssables, de produits d'hygiène et pour bébés. Le fruit de la collecte bénéficie localement à 12 000



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

personnes en situation de précarité alimentaire. Il est aussi possible de participer à cette belle opération en donnant du temps : 2 000 bénévoles sont espérés à l'échelle du département de la Vienne. Les personnes souhaitant participer à la collecte et à la manutention des denrées peuvent envoyer un mail à ba860.collecte@banquealimentaire.org

SOLIDARITÉ

Growweek-end festif et caritatif



Après son carton plein de l'année dernière, le Growweek-end revient pour une nouvelle édition au ton délibérément « pop », mêlant approche joyeuse et cause importante : recueillir des dons pour lutter contre le cancer. Rendez-vous le samedi 19 et dimanche 20 novembre à la Caserne, dans le quartier de la gare, pour enchaîner gym tonic, concerts et vide-dressing avant le temps fort du loto dimanche à 14h.

© Iboon Création

RÉTRO ACCESSIFS

Le handicap à l'affiche

Rétro Accessifs c'est du 14 au 20 novembre, durant la semaine européenne de l'emploi des personnes handicapées. Coup d'envoi avec une émission sur les ondes de Pulsar, suivie de multiples propositions. Parmi elles, *Sucre-page*, un florilège musical d'histoires signées entre trois artistes à la médiathèque François-Mitterrand mercredi 16 novembre. Deux

autres spectacles sont à découvrir à la Maison des Étudiants et à la Maison de la Gibauderie. Pour vivre une expérience sensorielle inattendue, deux balades sont proposées au parc de Blossac et vers le Palais. Tous ces rendez-vous, gratuits, invitent à sensibiliser et à dédramatiser les handicaps, tout en permettant de belles rencontres humaines.

[Programme sur poitiers.fr](http://Programme.sur.poitiers.fr)



En faisant abstraction de la vue, on ressent ce qui nous entoure autrement.

ALERTE CRUE

Rivières à l'œil



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Vous habitez proche du Clain ou de la Boivre ? Un service permet d'être informé en temps réel du risque potentiel d'inondation. L'alerte crue est déclenchée suivant la hauteur du cours d'eau et son débit. Pour bénéficier de ce service gratuit, il suffit de s'inscrire en ligne sur poitiers.fr en communiquant un numéro de téléphone mobile (ou de téléphone fixe si vous ne possédez pas de mobile), et, si vous le souhaitez, une adresse mail. Le système de la Ville de Poitiers diffuse en cas de besoin, 24h/24, un message par SMS ou mail.

EMPLOI

Objectif zéro chômeur

Au terme de 5 années de travail et d'expérimentation, Poitiers est devenue Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée.

Le feu vert a été obtenu fin septembre, à l'issue de 5 années d'intense travail. La Ville de Poitiers est officiellement habilitée pour l'expérimentation nationale Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD) par le ministère compétent. « Une concrétisation, mais aussi un défi et un espoir », pour Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers.

Des personnes privées durablement d'emploi, les Maisons de quartier, les élus et services de la Ville et de Grand Poitiers s'y sont impliqués ensemble, ainsi qu'un grand nombre d'entreprises et de partenaires.

C'est une intuition, en 2017, qui a ouvert le champ à l'expérimentation. Plus justement un postulat fondé sur 3 hypothèses : personne n'est inemployable, le travail ne manque pas, la privation d'emploi coûte plus cher que la production d'emploi supplémentaire.

Aujourd'hui, déjà près de 180 personnes privées durablement d'emploi participent à la création de leur future activité grâce à ce dispositif. À terme est envisagée la sortie pure et simple de la privation d'emploi de 340 personnes d'ici 2028. Les secteurs de Poitiers concernés sont Bellejouanne,

Montmidi, Bel-Air, Chilvert, les Cours, Clos-Gaultier, les Sables et Saint-Cyprien.

Des Entreprises à But d'Emploi (EBE) sont au centre du dispositif. Ces structures de l'économie sociale et solidaire proposent près de 50 activités dans la contribution à la transition écologique, la solidarité et la lutte contre la précarité, le lien social et la lutte contre l'isolement, l'amélioration du cadre de vie. Récemment, la Ville de Poitiers a mis à disposition 600 m² de locaux à Chilvert pour accueillir les futurs emplois.



Une nouvelle grève du chômage est programmée mardi 8 novembre.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Un souvenir, une anecdote au sujet des Bois de Saint-Pierre ? Un recueil est en cours sur poitiers-je-participe.fr. Partagez les vôtres jusqu'au samedi 10 décembre. Le but ? Saisir la sensibilité du lieu pour s'en inspirer dans la réhabilitation du site.

VILLE AMIE DES AÎNÉS

Quelle place pour les seniors en ville ?

C'est une étape importante du dispositif Ville Amie des Aînés, le réseau auquel adhère Poitiers depuis janvier 2022. Mardi 6 décembre, dans le salon d'honneur de l'Hôtel de ville, de 17h à 19h30, sera donné le coup d'envoi du diagnostic participatif. À l'issue de la soirée, un groupe d'une cinquantaine de personnes sera constitué pour établir un portrait de territoire. Au cours de ce processus seront élaborées des cartographies des acteurs et des dispositifs qui permettront de dresser un plan d'action sur 8 thématiques (habitat, transport, espaces extérieurs, communication, services et soins, solidarité, emploi, culture). Le réseau Ville Amie des Aînés permet à chaque ville adhérente de mieux structurer sa politique à l'endroit des personnes âgées. Inscriptions jusqu'au mardi 15 novembre au 05 49 30 23 23

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Nouvelle Alliance



© Ibooo Création

L'Alliance universitaire Aliénor d'Aquitaine a été signée en octobre dernier. Autour des trois membres fondateurs que sont l'Université de Poitiers, l'école d'ingénieurs Isae-Ensma et le CHU de Poitiers, l'Alliance fédère tout l'enseignement supérieur et de la recherche à Poitiers, incluant les opérateurs de Poitiers Capitale de l'Éducation (CNED, Canopé, IH2EF). Pour Virginie Laval, présidente de l'Université de Poitiers, l'union fait la force. « Mieux coordonnés, nous aurons la force de frappe pour avancer dans une ambition partagée autour de 3 objectifs de développement durable de l'ONU : éducation de qualité, villes et communautés durables, bonne santé bien-être ». Un projet de campus santé est en cours, qui devra répondre à ce troisième objectif.

EN BREF

■ Rencontres de l'excellence

Samedi 19 novembre de 14h à 18h dans les locaux de l'Université situés 2 rue Jean-Charbonnier, 20 ateliers et 70 intervenants sont à l'affiche d'une journée dédiée aux collégiens et aux lycéens. Santé, développement durable, justice, art, aéronautique, sport, humanitaire... Autant de domaines représentés par des professionnels ayant réalisé un parcours d'excellence et qui peuvent inspirer les jeunes dans la construction de leur orientation. Inscriptions sur enaq.org.

■ Studyrama

Le salon Studyrama, c'est samedi 26 novembre au Parc des expositions. Cet événement permet de s'informer sur les possibilités d'orientation, de rencontrer des professionnels et des étudiants, d'envisager toutes sortes de voies professionnelles. Près de 400 formations en prépas, lycées, écoles ou universités, du niveau bac à bac +5, y sont présentées.

ANIMAL EN VILLE



Ici, toutous libres

Dans le nouveau caniparc, les chiens peuvent s'ébattre sans incommoder les passants.

C'est une nouveauté à Poitiers, un caniparc est installé à Saint-Éloi.

Chien, qui es-tu ?

Une conférence pour mieux comprendre son compagnon à 4 pattes est proposée vendredi 18 novembre à 19h au centre socioculturel de la Blaiserie. Pour les participants, il y a possibilité de suivre un atelier d'une heure samedi 19 novembre à 9h, 10h ou 11h. Les inscriptions pour les ateliers peuvent se faire le soir de la conférence, au 05 49 53 36 15 ou par mail à salubrite.sante.publique@poitiers.fr.

© Nicolas Mohu

Le premier caniparc de Poitiers se situe boulevard Saint-Just, dans une parcelle propriété de la Ville proche du terrain de football. Sa raison d'être ? Offrir aux chiens un espace clos pour se dépenser sans laisse, en toute sécurité pour eux comme pour les passants. Le caniparc présente une surface de 1 000 m², constituée de 2 enclos distincts communiquant par un portillon. « On peut si nécessaire isoler dans l'un des enclos un chien dont le comportement serait instable au contact des autres », explique Nicolas Deveattour de la direction Salubrité santé publique.

Ouvert en permanence

Chaque enclos peut accueillir jusqu'à 5 chiens. À l'intérieur, des jeux en bois pour les toutous et des bancs pour leurs maîtres complètent l'installation ouverte de jour

comme de nuit. L'opération d'un montant de 16 000 € – comprenant débroussaillage et nivellement de la parcelle – a été financée par les budgets participatifs. Cette expérience, lancée à titre d'essai, pourrait, selon le succès remporté, être étendue à d'autres quartiers.

Les chiens peuvent s'ébattre librement et sans laisse dans le caniparc, moyennant quelques règles de savoir-vivre à respecter. Ces règles sont rassemblées en 10 points sur un panneau situé à l'entrée de l'enclos. En voici quelques-unes : toute violence physique ou psychologique (frapper, punir, crier) envers un chien est interdite ; un chien qui montre des signes d'agressivité ou de mal-être doit être sorti du caniparc ; les déjections doivent être ramassées, des distributeurs de sacs sont mis à disposition ; l'accès aux chiens de catégories 1 et 2 est interdit.



Signaler
un problème
sur la voirie



ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39
appel gratuit depuis un poste fixe

pictavie@poitiers.fr



Sur le terrain, la présence de la Police municipale apaise le quotidien.

© Yann Cachet / Ville de Poitiers

Vivre tranquille

Vivre en toute tranquillité à Poitiers, dans les rues, sur les places, dans les parcs et jardins. Partout et tout le temps, à tout âge. Cette aspiration des habitantes et des habitants, au cœur des exigences de la Ville, est incarnée par les femmes et les hommes de la Police municipale.

Focus sur leurs missions de terrain et les changements destinés à améliorer le quotidien de chacune et chacun.

Protéger, apaiser, être à l'écoute, prévenir, dissuader mais aussi intervenir dans les situations de tensions, de troubles à l'ordre public. Les missions de la Police municipale sont plurielles. Pour rendre plus efficiente l'action de la Ville en matière de tranquillité publique, le projet de la Police municipale évolue. Aujourd'hui, une réorganisation est en marche. Le mot d'ordre ? Proximité.

Nouvelle feuille de route

La nouvelle feuille de route, co-construite avec les équipes, est aujourd'hui effective. Elle est guidée par 4 orientations : accompagner la diversification des usages des voies de circulation, veiller à la qualité de vie de tous les habitants, contribuer à la protection de l'environnement et développer les liens avec la population et les partenaires. De plus, la mise en œuvre d'actions de résilience et la gestion de crise apparaissent comme des missions transversales au regard de la connaissance fine du terrain des policiers municipaux.

Trois unités spécialisées et équipées

Concrètement, 3 équipes spécialisées sont en cours de création :

- Une unité de 9 agents pour assurer la **tranquillité publique** des habitants. Ses missions

s'articuleront autour de la petite délinquance, des atteintes aux biens et aux personnes, de la lutte contre les incivilités. À la brigade de surveillance urbaine s'adjoindra à moyen terme une brigade cynophile, c'est-à-dire accompagnée d'un ou plusieurs chiens.

- Une unité de 12 agents dédiée à la **proximité**. À VTT ou à pied, elle veillera notamment à tout ce qui touche à l'environnement, sur des champs allant du respect de la propreté urbaine à la qualité de l'eau en passant par la prévention des noyades ou la traque aux dépôts sauvages.
- Une unité de 7 agents spécialisée dans le domaine de la **circulation**. Elle sera chargée des infractions routières, garantira le respect de toutes les mobilités, notamment cyclistes et piétonnes, sur la voie publique et traitera les demandes des habitants émanant de Pictavie. Au sein de cette équipe, il y aura notamment une brigade moto.

Objectif : gagner en expertise

Sur le terrain, les policiers municipaux endossent bien des costumes différents, parfois psychologues, parfois assistants sociaux, ils font preuve d'une grande polyvalence et sont à l'écoute de tous. C'est un travail de relations de confiance. Il traduit l'ambition d'être au plus près des habitants. La création

de ces unités spécialisées à la place des brigades généralistes vise à conforter l'acquisition d'expertises dans des domaines ciblés. Il s'agit également pour la Police municipale de s'inscrire en parfaite complémentarité avec les autres acteurs de la sécurité publique.

Complémentarité

L'évolution de l'organisation de la Police municipale a été pensée dans le strict respect de la répartition entre les pouvoirs de police de la Maire et ceux relevant de l'État et exercés par la Police nationale. Au jour le jour, la Police municipale articule ses actions avec celles de la Police nationale. Steve Janer, chef de la Police municipale : « *Nous sommes en liaison radio constante et il y a un rapport des faits marquants échangé au quotidien entre nos équipes respectives. Nous mettons en place des surveillances alternées sur des temps ponctuels ou nous agissons en coordination étroite pour gérer certaines situations.* »

Patrouilles renforcées

Création d'unités spécialisées, réorganisation des missions, nouveaux équipements des policiers municipaux, patrouilles renforcées... S'il reste du chemin à parcourir, la Ville est pleinement mobilisée pour assurer une vie tranquille à tous les Poitevins.



L'affaire de tous

La tranquillité et la sécurité dans une ville, c'est bien entendu l'affaire de la Police nationale et de la Police municipale... mais pas seulement ! Les habitants sont également des acteurs de premier plan. Certains s'engagent au sein de la Réserve citoyenne, avec les pompiers volontaires ou une association qui participe à rendre la ville plus sûre, comme la Prévention routière. D'autres s'impliquent dans une structure qui joue un rôle clé dans le bon déroulé d'événements, comme le font la Croix Rouge française ou la Protection civile. Les bonnes volontés sont les bienvenues pour rejoindre les rangs de ces associations.

Dans l'uniforme d'un Mike

Poitiers Mag a passé une journée avec la Police municipale. Surveillance générale, stationnements gênants, rappels à la loi font notamment partie de leurs missions quotidiennes. **La « PM » compte en son sein 30 agents (des Mike) et 15 agents de surveillance de la voie publique (des Sierra).** Elle nous ouvre la porte de son quotidien pour découvrir un envers du décor à la fois passionnant et difficile.



8h35

Mike 15 et 28 veillent aux bambins au niveau du passage piéton de l'école Montmidi. Garée sur une voie de bus quelques mètres avant, gyrophare allumé, leur voiture ne dissuade pas tous les automobilistes de ralentir sur cette zone 30 pourvue d'un dos-d'âne. *« Sur une portion comme celle-ci avec une longue ligne droite, les panneaux et ralentisseurs ne suffisent pas, constate Mike 15. Il faut faire acte de présence. »* Et faire quelques rappels à l'ordre comme pour cette maman qui, après avoir déposé sa fille prudemment, est repartie en trombe dans l'autre sens.



9h25

Appelés par une entreprise de travaux publics pour un stationnement gênant Grand'Rue, les Mike arrivent sur le chantier. Malgré les panneaux signalant une interdiction de stationner, une voiture est garée, empêchant le passage des camions. Le coup de sirène ne suffit pas à alerter le propriétaire. Après avoir été verbalisée, la voiture va être déposée en fourrière. La remorqueuse est en chemin lorsque le propriétaire débarque enfin. Il s'en tire plutôt bien : une amende de 35 € et un rappel à la loi.



13h

Nous voilà à arpenter un quartier avec une brigade VTT. En pédalant, les policiers municipaux relèvent aussi des dysfonctionnements. Ils informent les services et partenaires concernés. Par exemple, un dépôt sauvage est signalé au service chargé de la propreté. Dans le cas d'un conflit de voisinage, les agents travaillent en étroite collaboration avec les bailleurs sociaux.



16h20

Mike 2 et Mike 7 sont en patrouille en centre-ville, stationnant fréquemment le véhicule pour un tour à pied. Rappel à l'ordre d'un scooter roulant à vive allure dans une zone piétonne, stationnements gênants et non-respect de l'interdiction de consommer de l'alcool sur la voie publique font partie des faits du jour.

« À force d'intervenir sur les regroupements de personnes marginalisées, on les connaît, raconte Mike 17. Il faut maintenir le fil du dialogue, le sens du respect. J'avais constaté l'absence depuis un certain temps d'une dame d'un groupe. Un jour, je l'ai recroisée, on a parlé. Elle est sortie de la rue, a trouvé du boulot. Je suis heureux pour elle. Tous les parcours de vie sont possibles, il faut les accompagner, être bienveillants. »



10h40

Les Mike font un crochet par la gare où le corridor réservé aux taxis est sans cesse encombré de voitures garées en double file. Les policiers font preuve de pédagogie. Comme avec la personne au volant de cette voiture. « On ne fait pas de la répression tout le temps, on est dans le dialogue et le discernement », assure l'un d'eux.



21h05

La nuit tombe. Sous les lampions de l'îlot Tison, Mike 17 et Mike 20 s'assurent auprès des commerçants que tout se déroule calmement. Du côté des terrasses animées en centre-ville, il faut veiller à ce qu'il n'y ait pas de débordements. La présence des agents dans l'espace public rassure, pacifie les comportements. « J'aime assurer la sécurité. C'est un service que l'on rend à la population et que les gens apprécient même s'ils ne le disent pas toujours. »



Cette année, la fête nationale a mis à l'honneur la Police municipale.

5 choses que vous n' imaginez pas sur la Police municipale

1 • DÉFILÉ

Coordination des gestes, alignement, cadence : des répétitions ont permis aux agents de millimétrer chaque geste pour être prêts le jour J. Car le 14 juillet 2022, c'était une grande première : les policiers municipaux ont défilé aux côtés des militaires.

2 • LANGAGE CODÉ

« Ici Mike 12 à Mike 1. Visu sur verdon delta kilo india » Si cette conversation semble du charabia pour le commun des mortels, sachez qu'elle est parfaitement compréhensible des policiers municipaux. Ils utilisent une procédure radio normalisée.

3 • AU FÉMININ

L'uniforme n'est pas porté que par des hommes : à Poitiers, 8 femmes surveillent la voie publique, 5 sont policières municipales. Leurs parcours sont variés, certaines ayant auparavant fait une carrière dans l'armée ou la douane.

4 • CHARLY

C'est le nom donné aux deux agents chargés de centraliser les appels et d'orienter les patrouilles en fonction des priorités. Charly est joignable au 05 49 41 92 85 du lundi au vendredi de 9h15 à 17h. En dehors de ces horaires, les appels sont basculés sur le téléphone d'une patrouille en service*.

* lundi-vendredi 7h45-22h ; samedi 10h-22h ; dimanche 10h-22h

5 • DÉFIBRILLATEURS MOBILES

Les voitures de patrouille sont toutes équipées d'un défibrillateur automatisé externe. Il s'agit de permettre aux policiers municipaux, formés aux gestes qui sauvent, de dispenser les premiers soins en cas de malaise cardiaque sur la voie publique avant l'arrivée des secours.

La force du dialogue

Des citoyens aux élus, des bailleurs sociaux aux associations, ils sont au contact de toute la population. Vincent Morisset et Mohamedlamine Sylla sont les deux agents municipaux de la Gestion Urbaine et Sociale de Proximité (GUSP). Leur rôle ? Prendre le pouls de chaque quartier. « Et répondre à des problématiques (regroupements, dégradations, etc.) par des projets qui vont contribuer au vivre-ensemble », explique Mohamedlamine qui possède une grande connaissance du terrain après avoir été animateur aux Couronneries, à Saint-Éloi et à Beaulieu. Son collègue Vincent n'est pas en reste, auparavant chargé de mettre en place des chantiers jeunes.



Vincent Morisset et Mohamedlamine Sylla

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Anticipation et solutions de terrain

Dernièrement, les deux agents ont proposé à des jeunes de repeindre une façade dégradée. Un chantier financé par Ekidom, en partenariat avec le centre de Beaulieu et l'ADSEA. « Des opérations comme celle-ci, ça permet non seulement d'embellir le quartier, mais aussi d'engager le dialogue avec les jeunes, de les encourager à fréquenter la maison de quartier et de recueillir les doléances de tous les

habitants que l'on croise », explique Vincent. Habités par la fibre sociale, ils passent une bonne partie de leur temps sur le terrain pour trouver des solutions, faire remonter les problématiques à la Maire et son équipe, et surtout casser les logiques d'enfermement. « Quand il n'y a plus de communication, ce n'est jamais bon, assurent-ils. C'est précisément notre rôle : voir monter les choses, alerter et agir à temps. »

INTERVIEW



Amir Mistrih, adjoint à la Sécurité, à la tranquillité publique et aux stationnements



Alexandra Duval, conseillère municipale chargée de l'Action sociale et de l'égalité des droits

PM : Quelles sont les actions prioritaires de la Police municipale ?

A.M. : Son champ d'action est très vaste. La priorité est donnée à tout ce qui touche à la vie quotidienne, à l'écoute des habitants. Cela passe notamment par la bonne exécution des arrêtés municipaux relatifs à l'urbanisme, à la circulation. Pour le stationnement gênant, la verbalisation n'est pas là pour embêter les gens mais pour laisser aux piétons et cyclistes la liberté de marcher, de circuler. Sur les points où ces problèmes sont récurrents, la répression ayant ses limites, nous cherchons des solutions structurales, par exemple en installant du mobilier urbain, en aménageant un espace vert.

PM : Quel suivi pour les incivilités ?

A.M. : Il y a un suivi au quotidien. On travaille à la fois sur l'éducation, la prévention et sur la répression, les deux premiers volets n'allant pas sans le troisième. La Police municipale joue déjà un rôle éducatif avec les parcours citoyens dans les écoles. Elle va renforcer ses actions d'éducation et de prévention au sein des établissements scolaires. L'aspect humain est le fil rouge de notre action : pour être efficace, il faut agir sur les comportements et pour cela sur

la prise de conscience. Aussi, les rappels à l'ordre sont à nouveau d'actualité. Je reçois ainsi la semaine prochaine un auteur de dépôts sauvages. Il s'agit de sensibiliser aux dégâts occasionnés, à la mise en danger et aux coûts inhérents. Pour agir contre les incivilités, je suis convaincu qu'il faut agir sur l'humain. Sans laxisme.

PM : Quel rôle pour la Police municipale ?

A.D. : Il est essentiel que l'équipe soit en proximité de la population, à travers du dialogue et de la médiation. Une police de proximité est une police qui se déplace partout, qui va vers les habitantes et les habitants et qui facilite le bien vivre-ensemble. La médiation est une compétence importante. Même s'ils ne se substituent pas aux médiateurs sociaux, il est important que les policiers municipaux y soient formés.

PM : Un chantier à mener ?

A.D. : Comme l'ensemble des professionnels, l'équipe de la Police municipale doit être sensibilisée et formée aux questions des violences sexistes et sexuelles. Nous souhaitons qu'elle fasse preuve de vigilance et soit ressource en cas de besoin immédiat, que ce soit dans l'espace public ou dans l'espace privé.

Le local en haut de l'affiche

De La Ferme s'invite au salon de la gastronomie, en passant par les assiettes des écoliers, le « manger local » est à l'honneur ce mois-ci.

Moins ou pas d'intermédiaire entre le producteur et le consommateur, davantage de proximité, de qualité et de saisonnalité. Circuits courts et alimentation locale s'inscrivent dans une logique de consommation durable et responsable, de plus en plus plébiscitée par les consommateurs.

La Ferme s'invite

Temps fort de l'agriculture dans la Vienne, La Ferme s'invite met l'accent sur la production locale et de qualité et ses filières de distribution pour sa nouvelle édition, du vendredi 11 au dimanche 13 novembre. À l'affiche, entre autres, au parc des Expos : la ferme

pédagogique pour découvrir le monde de l'élevage, de nombreux concours et présentations avec près de 500 animaux, un marché « Bienvenue à la ferme » avec plus de 20 producteurs locaux, un pôle bio et valorisation des circuits courts mais aussi des spectacles équestres...

Salon de la gastronomie

Samedi 19 et dimanche 20 novembre, voici une belle vitrine pour les spécialités de la région, avec notamment la présence de nombreux producteurs locaux parmi la centaine de producteurs et vigneron invités, et des animations culinaires autour de ces produits. Une douzaine de chefs de Grand Poitiers et

des environs se relaieront sur scène pour livrer leurs tours de main... et faire déguster leur créativité. « *L'un des objectifs de la manifestation est de sensibiliser le plus grand nombre à la question du bien-manger* », pointe Marianne Mendez, du parc des Expos. À noter aussi, la présence d'un vaste pôle formation-métier.

Éducation au goût

Et parce que l'éducation au goût se cultive dès l'enfance, 6 000 repas gastronomiques réalisés à partir de produits 100 % locaux seront servis dans les écoles maternelles et élémentaires de Poitiers jeudi 17 novembre. Un repas pensé par l'Association des Poitoués qui réunit les

grands chefs de la Vienne, et réalisé en coordination avec la Direction Alimentation – Agriculture de Grand Poitiers. Au menu : une salade « cendrillon » (dés de courge, amandes et vinaigrette à l'orange), poulet fermier, purée de panais et jus corsé à la betterave, fromage blanc, crème de marrons et éclats de broyés du Poitou. « *Des choses simples mais gourmandes, en respect de la saisonnalité, et que les enfants n'ont pas forcément l'habitude de manger* », résume le chef Pierrie Casadebaig du restaurant l'Essentiel, qui a élaboré le menu avec les chefs des cuisines centrales. L'occasion aussi de « *transmettre la passion du métier et de faire plaisir aux jeunes* ».



© Yann Gachet / Ville de Poitiers



Le chef Pierre Casadebaig

© Inao Création

Des idées qui mijotent

Autour de la table ce matin-là, des idées alléchantes. Le chef-cuisinier Pierre Casadebaig rencontrait l'équipe de la restauration collective. L'objectif ? Élaborer le menu du déjeuner gastronomique et 100 % local réalisé par les deux cuisines centrales de la Ville de Poitiers.

Utiliser les ingrédients, assurer leur mise en place, offrir aux papilles des associations de saveurs délectables... Les écoliers dégusteront l'aboutissement des échanges jeudi 17 novembre.

Un pas de plus pour le tri



Mettre ses restes alimentaires dans un composteur équivaut à alléger le poids de sa poubelle de 30 %.

À partir du 1^{er} janvier 2023, vos épluchures de fruits et légumes et vos restes de repas vont devenir ressource. Grand Poitiers anticipe l'obligation légale qui impose, à partir de janvier 2024, de trier à la source les restes alimentaires. Le déploiement du dispositif, progressif, commence en novembre.

Le tri à la source mis en place par Grand Poitiers s'appuiera sur le compostage de proximité. Les maisons individuelles possédant un jardin vont être équipées au 1^{er} semestre 2023 d'un composteur en bois autoclave de 400 litres. Il sera livré et monté gratuitement par la collectivité. Pour les autres, suivant le lieu d'habitation, le dispositif portera sur des composteurs collectifs et/ou des bornes à reste alimentaire.

Composteurs collectifs, individuels et bornes pour les restes alimentaires

Pour le centre-ville, secteur plateau, des composteurs collectifs compléteront, dans les espaces publics suffisamment grands, ceux déjà existants. Quand cela ne sera pas possible,

là où l'habitat est dense, des bornes spécifiques de collecte de déchets alimentaires seront implantées. 41 sont prévues pour permettre aux habitants d'être à 5 minutes à pied d'un lieu de dépôt. Ces bornes, vidées et nettoyées plusieurs fois par semaine à l'aide d'un véhicule électrique, seront accessibles 24h/24 aux habitants grâce à une carte magnétique afin d'éviter que des déchets autres y soient déposés. Pour le transport des restes alimentaires à la borne, les habitants seront dotés de sacs en papier kraft biodégradables à partir de novembre. Ces sacs, d'une capacité de 10 litres, pourront être jetés dans les bornes.

30 bornes spécifiques pour les commerces de bouche, de grande capacité, seront également déployées au plus près des établissements pour

éviter tout transport et amender les sols. Une phase test est prévue en novembre place de Gaulle et square de la République.

Dans les quartiers, pour les logements sans jardin, les composteurs collectifs de proximité seront privilégiés. Il s'agit d'éviter le transport et d'amender les sols à proximité. Leur gestion sera prise en charge par Grand Poitiers. Et quel que soit le mode de tri, chaque logement sera doté d'une poubelle de cuisine.

Collecte des ordures ménagères : nouvelles fréquences, nouveaux jours

Avec une diminution de 30 % des ordures ménagères collectées, les fréquences des tournées vont être



La fréquence de collecte du tri sélectif demeurera la même.

Une déchetterie mobile pour le centre-ville

Dans ce souci d'inciter à toujours mieux trier, une déchetterie mobile, sous forme d'une remorque, va être organisée dans l'hypercentre de Poitiers pour permettre aux habitants, dans les zones difficilement accessibles en voiture ou pour ceux n'ayant pas de véhicules, de bénéficier d'un service de proximité. Les personnes concernées seront dotées d'une carte qui leur permettra de déposer les objets, appareils et matériaux (pas trop volumineux) dont ils souhaitent se débarrasser. Cette remorque mobile se déplacera sur une dizaine de lieux définis de façon à offrir un point de collecte au plus proche des habitations.



Les sacs kraft, compostables, peuvent se glisser dans un bioseau avant d'être emmenés, pleins, sur un point de collecte.

optimisées. Le centre-ville, secteur plateau, va passer de 4 passages à 2 avec toujours 1 passage pour le tri sélectif.

Concernant les quartiers, le rythme des ramassages reste identique, sauf pour tous les axes dits pénétrants tels que l'avenue Jacques-Cœur, l'avenue de la Libération, la Porte de Paris... Ils seront rattachés au secteur des rues adjacentes avec 1 passage pour les ordures ménagères et 1 passage pour le tri sélectif. Le changement sera effectif dès le 1^{er} janvier 2023 avec un changement de jours de collectes.

La mise en place de ce dispositif de tri et collecte, qui fera l'objet d'informations complémentaires, va être déployée progressivement dès ce mois de novembre pour être pleinement opérationnelle courant 2023.

grand-poitiers.fr 

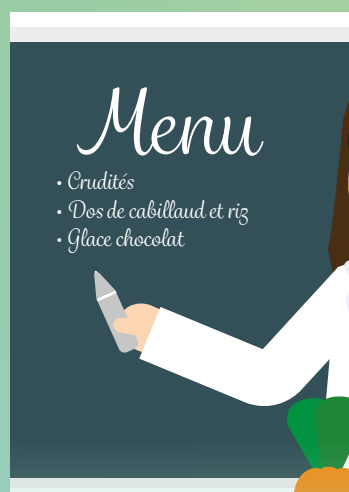


Instaurée par la loi de transition énergétique promulguée en 2015, l'obligation du tri à la source repose sur un double intérêt. D'une part économique, car en moyenne les restes alimentaires représentent un tiers des ordures ménagères et génèrent un coût énorme en

matière de traitement. D'autre part écologique : l'incinération des restes alimentaires mélangés aux ordures ménagères émet des gaz à effets de serre, alors que lorsqu'ils sont triés, leur retour à la terre, en compost, permet d'enrichir les sols des plantations et des jardins.

Au menu des cantines

Qu'est-ce qu'on mange ? De l'élaboration des menus à l'assiette des écoliers, des cuisines à la cantine, la préparation des 6 800 repas servis quotidiennement dans les écoles de Poitiers, mais aussi les crèches et résidences pour personnes âgées, suit une chaîne de fabrication et de compétences bien huilées. Recette !



3 MOIS

AVANT, PROGRAMMATION DES MENUS PAR LA DIÉTÉTICIENNE

La diététicienne élabore des menus spécifiques, en fonction des convives (crèches, écoles, résidences autonomie et EHPAD) et de la saisonnalité. Elle est garante de l'équilibre nutritionnel et de la sécurité alimentaire des repas.

JOUR J

FABRICATION DES REPAS

35 agents, dont 2 chefs cuisiniers, travaillent dans les 2 cuisines centrales de la Ville. La majorité des plats sont fabriqués sur place, des carottes râpées à la purée de pommes de terre en passant par l'omelette par exemple. Les repas, qui doivent être prêts à 10h, sont préparés en liaison chaude, pour plus de fraîcheur.



2 MOIS

AVANT, VALIDATION PAR LA COMMISSION DE RESTAURATION

Faisabilité des menus, nouvelles recettes, gaspillage alimentaire... Une réunion technique valide les menus et fait le bilan de la période écoulée.

PRÉVISION DE COMMANDES, ACHATS ET LIVRAISON

Les volumes sont importants, l'anticipation obligatoire : un acheteur vérifie la disponibilité auprès des fournisseurs. Depuis 2020, 30 % des denrées alimentaires sont issues de l'agriculture biologique (dont 60 % sont locales) et 30 % proviennent de filières locales. Les commandes sont passées 10 jours avant. 2,5 tonnes de denrées sont réceptionnées chaque jour.



LIVRAISON ET STATISTIQUES

La première des 45 écoles est livrée à 10h15, la dernière à 11h30. Après réception, les entrées sont placées au réfrigérateur, les plats chauds maintenus à température avant le service. Chaque fin de semaine, la diététicienne récupère les statistiques sur le taux de consommation de chaque élément du repas. Ainsi, des ajustements sont réalisés sur les recettes, les assaisonnements. Objectif aussi : lutter contre le gaspillage alimentaire.

À NOTER

Le coût de revient d'un repas scolaire produit par la restauration collective de la Ville est de 9,50 € environ, incluant les denrées alimentaires et les dépenses de personnel.

BUDGETS PARTICIPATIFS

32 projets vont devenir réalité

32 projets financés dans le cadre des budgets participatifs 2022 sont élus. Ils vont voir le jour dans 10 quartiers. Revue de détail.



Ambiance de soirée électorale, le mercredi 19 octobre, dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville, à l'occasion du dépouillement des votes.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

CENTRE VILLE

- Aménagement des berges du Clain pour la navigation (24 000 €)
- Création d'une rampe pour monter les valises et les vélos dans les escaliers du Diable (15 500 €)
- Installation d'un mobilier urbain convivial autour d'un arbre, rue de la Cathédrale (8 000 €)

BEAULIEU-LE PÂTIS

- Implantation d'un poulailler et de composteurs collaboratifs (8 000 €)
- Végétalisation des espaces devant l'école La Licorne, allée de Chitré (25 000 €)

TROIS QUARTIERS

- Végétalisation de la place de la Liberté (38 000 €)
- Valorisation du chemin en bordure du Clain rue de Rochereuil (10 000 €)

TROIS-CITÉ

- Création d'une aire de jeux avec des bancs à la Mérigotte (45 000 €)

GIBAUDERIE

- Plantation d'arbres dans le parc de la Gibauderie
- Création d'un potager de quartier au parc de la Gibauderie (20 000 €)

- Extension du verger collectif au parc de la Gibauderie (2 500 €)
- Prolongement d'une haie rue de la Gibauderie (7 000 €)
- Plantation d'arbres fruitiers et d'ombrage rue des Champs-Balais (4 500 €)
- Mise en place d'une plaque en mémoire du camp d'internement, rue des Bosquets (3 000 €)

COURONNERIES

- Complément de jeux rue de Nimègue (8 000 €)
- Installation d'une table de quartier au 79 rue des Couronneries (20 000 €)

POITIERS SUD

- Création d'un bateau à chaîne, chemin de Trainebot (40 000 €)
- Installation d'un coffret électrique au parc des Prés-Mignons (3 000 €)
- Création d'une borne à eau sécurisée au parc des Prés-Mignons (2 500 €)
- Mise en place d'une table de pique-nique rue des Petits Ruisseaux (1 700 €)
- Plantation de fraisiers, groseilliers et d'aromatiques rue des Petits Ruisseaux (1 000 €)

- Installation d'un banc à l'arrêt de Bellejouanne (1 700 €)

SAINT-ÉLOI-BREUIL MINGOT

- Création d'un pump-track boulevard Saint-Just (30 000 €)
- Fléchage des parcours sportifs et de santé (8 000 €)
- Implantation d'une borne de réparation de vélo en libre-service avenue de la Fraternité (3 000 €)
- Plantation de fruitiers rue de la Girée (5 000 €)
- Création de palissades végétales rue Darthe (3 000 €)
- Achat de pinces à déchets (250 €)

POITIERS OUEST

- Création d'une aire de jeux pour enfants et adolescents, rue Léopold-Sédar-Senghor (50 000 €)

PONT NEUF

- Plantation d'arbres et d'un verger au parc à Fourrages (5 000 €)
- Aménagement d'un théâtre de plein-air rue des Quatre-Roues (25 000 €)
- Création d'un terrain de basket au parc des Dunes (16 000 €)

À NOTER

220 projets déposés
102 proposés au vote
1 264 votes numériques
562 votes dans les urnes

Plantations participatives

Partant pour enfiler les gants, chausser les bottes et vous remonter les manches ? Samedi 26 novembre, de 9h à 12h, les habitants sont conviés à participer à des opérations de plantation participatives. Elles se déroulent au parc des Dunes, à la vallée Crapaud (rue Vergniaud) et rue de la Matauderie. Pour s'inscrire, rdv sur poitiers.fr

TROIS QUARTIERS

Questions de genre

En partenariat avec Égale à Égal et Mougeasses, la Maison des 3 Quartiers met au programme le féminisme et les minorités de genre. « Avec *Présent.es* et vous, nous souhaitons fédérer différentes initiatives et associations déjà actives », confie Adam Monni, directeur de la M3Q. De fait, temps festifs, productions artistiques et débat public se succéderont pendant 3 semaines.

L'événement débute mardi 8 novembre avec le vernissage

de l'exposition *Avancer masquées* réalisée par Mougeasses. Plusieurs femmes artistes interrogent la question du masque comme le symbole d'un militantisme caché. La semaine suivante, ce sont 3 soirées festives à suivre : jeudi 17 novembre apéro-concert et cabaret queer, vendredi 18 novembre stand-up humoristique de Tahnee sur sa vie de femme noire et lesbienne et samedi 19 novembre une soirée DJ. Enfin, vendredi 25 novembre, une table ronde rassemble

les acteurs locaux sur le thème des violences sexistes et sexuelles, les enjeux sur le territoire et les solutions. Pour la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, la pièce *Gisèle Halimi, Défendre !* sera à l'affiche pour retracer le parcours de cette femme engagée.

Du 8 au 25 novembre, à la Maison des 3 Quartiers

Programme sur m3q.centres-sociaux.fr



COURONNERIES

Plus d'espace pour la pratique artistique



La nouvelle annexe offre de grands espaces confortables où les élèves ont plaisir à pratiquer.

Un studio de danse de 200 m², une salle de pratique collective de 100 m², un espace d'accueil convivial ... Le nouveau site du Conservatoire a ouvert ses portes en septembre dans les anciens locaux de l'école maternelle Charles-Perrault. Plus de place mais aussi des équipements plus adaptés, « Nous avons là un outil à la hauteur des ambitions d'un conservatoire à rayonnement régional », confie Marie-Jean Guillemette-Lazennec, directrice. Déjà actif aux Couronneries depuis plusieurs années, notamment par des actions dans les écoles, le Conservatoire s'enracine par cet emplacement physique tangible. Pour autant, ce nouveau lieu de pratique artistique n'a pas de vocation communautaire. Il s'inscrit dans la programmation globale du Conservatoire, au même titre que les autres sites. Il permet avant tout d'élargir l'offre d'horaires et de lieux faite aux familles.

Informations sur conservatoire.grandpoitiers.fr

CENTRE-VILLE

Un lieu d'entraide et de convivialité

L'Association de la Fondation Étudiante pour la Ville (Afev) crée dans les ex-locaux de la Poste un tiers-lieu pour les lycéens et les étudiants. L'objectif de l'association est de développer l'éducation populaire et de lutter contre les inégalités d'accès à l'enseignement. D'où un ambitieux programme de mentorat qui consiste pour un étudiant bénévole à accompagner un élève en difficulté dans son parcours éducatif. D'où également ce nouvel espace de projets, situé rue Monseigneur-Augouard, à quelques pas de Notre-Dame-la-Grande. Celui-ci aspire à devenir un endroit où les jeunes se retrouvent, créent ensemble des projets, s'entraident, tout en bénéficiant des compétences des membres de l'association. L'AFEV prévoit d'y organiser des ateliers et événements, mais ce sont essentiellement les usagers du tiers-lieu qui le feront vivre et décideront de ce qu'ils en font.



En prélude au tiers-lieu, l'espace a accueilli un bric-à-brac solidaire.



Les colleuses anonymes vont investir le quartier avec des messages militants. Ils sont autorisés exceptionnellement et resteront visibles jusqu'au 25 novembre.

© Daniel Proux

AGENDA

• JEUDI 17 NOVEMBRE À 21H

Le cabaret des Adelphees autour des minorités de genre et des identités avec 8 artistes concerné-es.

• SAMEDI 19 NOVEMBRE DÈS 19H

Happy After, une soirée musicale, 100 % porteuses de projet et minorités de genre avec Le choc des titanes, Elektrikgirl et Bélinda Mnésie.

POITIERS SUD

« Elles-mêmes », 40 portraits de femmes artistiques



© Claire Marquis

Cap Sud fête ses 40 printemps cette année. Pour cet anniversaire, l'équipe rend un hommage appuyé à 40 femmes du quartier. Qu'elles soient commerçantes, mères de famille, militantes ou encore bénévoles, elles incarnent l'implication constante de toutes ces femmes qui font vivre et construisent le quartier au quotidien. Leurs photos et leurs interviews seront dévoilées vendredi 9 décembre lors de l'inauguration de cette exposition à Cap Sud, avant d'être présentées dans différents

quartiers de Poitiers. En simultanée, un beau livre leur sera consacré.

40 ans, 40 femmes et 1 livre ...

Une souscription publique est lancée pour participer au financement du livre publié par Geste Édition.

Renseignements sur cap-sud-poitiers.com

POITIERS OUEST

Toc toc

Waterzoï de poulet et gaufres liégeoises étaient au menu, ce mercredi-là, de l'atelier cuisine de l'épicerie sociale Les 4 saisons à la Blaiserie. Seb coupe les carottes, branches de céleri et le persil frais, Saudade épluche les pommes de terre, Véronique est à la préparation des gaufres salées. Derrière les sourires et l'ambiance détendue, cette petite brigade s'entraîne, dans le cadre de la deuxième édition

du « Toc toc culinaire ». Un défi qui oppose, dans la plus grande convivialité, les épiceries sociales de La Blaiserie, du Local, de Migné-Auxances et de Buxerolles. L'enjeu ? Servir un repas aux artistes et aux équipes techniques, qui constitueront d'ailleurs le jury, lors du concert du 24 mars, en hommage au chanteur Arno. Originaire de Belgique, c'est la gastronomie de son pays qui est à l'honneur du défi.



Derrière le défi, le « Toc Toc culinaire » est une action collective qui valorise les épiceries sociales et leurs bénéficiaires.

© Nicolas Mahieu

Manon, du rêve à la réalité

Il n'y a pas d'âge pour s'engager. À 15 ans, Manon Vequeau en est la preuve vivante. Lycéenne en seconde à Poitiers, elle fait ses premiers pas au Centre de secours principal de Saint-Éloi en qualité de Jeune Sapeur-Pompier (JSP). « Je regardais souvent des reportages sur les sapeurs-pompiers en intervention. J'ai eu la chance de réaliser mon stage de 3^e dans une caserne en région parisienne. Ça a été le déclic », explique la lycéenne qui est cette année la seule fille de sa section. L'adolescente a des étoiles plein les yeux en parlant de « l'adrénaline » quand les sapeurs-pompiers « décalent » sur une intervention. Ce qui la motive ? L'envie de porter secours à la population. Chaque mercredi, elle participe aux

entraînements des JSP où elle s'initie à la théorie, aux manœuvres et fait du sport. En ligne de mire à l'issue de la formation, l'obtention du brevet national de jeune sapeur-pompier. Manon sera alors « sapeur-pompier volontaire ».

À NOTER

COMMENT DEVENIR JEUNE SAPEUR-POMPIER ?

Tu as entre 13 et 15 ans ?
La préinscription s'ouvre en mars 2023.
Elle s'effectue en ligne sur udsp86.fr et nécessite de fournir un certificat médical d'aptitude physique, de vaccination antitétanique et une autorisation parentale.

Contact : 05 49 49 18 08 ou union@sdis86.net



Pour Manon Vequeau, les qualités principales d'un Jeune Sapeur-Pompier sont le sang-froid et l'esprit collectif.

© Claire Morquis

Le saviez-vous ?

8 c'est le nombre d'agents de la Ville de Poitiers et de Grand Poitiers engagés comme sapeurs-pompiers volontaires. Une convention signée avec le Service départemental d'incendie et de secours facilite leur mobilisation sur les opérations pendant les horaires de travail.



Une aide pour entrer dans ses droits

Depuis 2017, la maison de quartier SEVE tient une permanence ouverte à toute personne du quartier. « Son objet est de répondre individuellement aux demandes des habitants concernant leurs droits. En les informant, en les accompagnant dans leurs démarches en ligne, en les orientant le cas échéant vers les dispositifs et organismes adaptés », précise Mehdi Naïmi, référent

auprès des familles. Adossé à la permanence, un réseau partenaire de juristes et conseillers pour l'emploi, la mobilité... peut également être sollicité. La permanence est gratuite et ouverte le mercredi de 9h à 12h, avec ou sans rendez-vous.

11 boulevard Saint-Just -
06 18 84 77 85

La sensation Borguefül au Confort

Deux occasions seront données au public, jeune et moins jeune, d'admirer la dextérité musicale de Mélanie Loisel. Plus qu'un « concert en famille » dans un languissant dimanche, Jazz à Poitiers propose une sensation, une expérience, avec la programmation de Borguefül. Quand contrebasse et voix s'entremêlent, c'est un poème en solo qui éclot où folk, trad et expérimental se côtoient. Il est ici question de mémoires, de volcans, de souvenirs, de vents, de personnages... tout de mots hérités, déclamés, susurrés, chuchotés, récités ; tout de sons déployés, de cordes pincées, frottées ou caressées. Borguefül, c'est une langue nouvelle puisée dans les réminiscences de l'enfance, une langue du sensible qui nous bouscule tout entier.

Concerts à 10h30 et à 15h, dimanche 27 novembre.
Le Club au Confort Moderne.

■ **Atelier de consultation
Pont-Neuf**

Mardi 15 novembre à 18h30, salle du patronage Saint-Joseph, 13 avenue des Terrasses, atelier de consultation sur le projet de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf sur le thème du pont et des aménagements de voirie.

■ **Réunion publique
Montgorges**

Jeudi 24 novembre à 18h30, école élémentaire de Montmidi, présentation et échange sur le plan-guide de l'écoquartier.

■ **Sang pour Sang Campus**

Mardi 22, mercredi 23 et jeudi 24 novembre de 10h à 18h, l'Établissement Français du Sang orchestre une collecte de sang. L'objectif de cette opération est d'inciter les jeunes de moins de 30 ans à donner leur sang plus régulièrement mais aussi de renforcer les réserves. Les fêtes de fin d'année et les congés font chuter les dons, ce qui nécessite une anticipation et une mobilisation dès à présent. La collecte se déroule dans les locaux de l'INSPÉ, bâtiment B20 5 rue Shirin Ebadi.

Pour réserver un créneau :
mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr

■ **Après-midi magique
à Poitiers Sud**

Mercredi 9 novembre dès 14h à la médiathèque Médiasud, Cap Sud et Médiasud proposent aux familles des activités magiques : ateliers, lectures, jeux... dans le cadre d'un après-midi nommé « La magie du 9 ». Bien sûr les déguisements sont les bienvenus !

■ **Poitiers ouest :
un café pour réparer**

Samedi 19 novembre, un café réparation est proposé à la résidence Habitat Jeunes L'Amarr'HAI, par Le Local et l'association Zéro Déchet. L'idée ? Venez avec votre objet à réparer ou un vêtement à raccommoder et vous trouverez sur place outils, compétences et conseils pour vous aider à le remettre en état.
De 10h à 12h30 à la résidence habitat Jeunes L'Amarr'HAI (118, rue du Porteau)

TROIS-CITÉS

Des fruitiers à l'école

Poiriers, cognassiers, pêcheurs, pommiers, amandiers, abricotiers. En tout, 16 arbres fruitiers vont être plantés cet automne dans la cour de l'école maternelle Jacques-Brel, aux Trois-Cités. Cette plantation sera réalisée avec le concours des enfants. Elle achève la réfection complète de la cour menée pendant l'été, avec notamment « un système qui récupère les eaux pluviales pour arroser directement la végétation », indique Charlotte Sauvion, cheffe de la conception du paysage pour la Ville. Les premiers fruits devraient apparaître d'ici 2 à 3 ans. Les arbres

ont été choisis pour donner leurs fruits en période scolaire : une variété précocée d'abricots en juin, les autres fruits à la rentrée, dont des pêches de vignes plus tardives. En attendant, au rythme des saisons, les arbres se prêteront à de passionnantes observations.

290 000 €

ont été investis par la Ville, avec l'aide de l'Europe, dans la réfection et la végétalisation de la cour de récréation.



© Nicolas Mahu

BEAULIEU



© Claire Marquis

Une seconde vie pour le plastique

Deux nouvelles machines ont fait leur apparition en septembre à la Fabrick, ce laboratoire de fabrication associatif ouvert à tous situé sur le campus des sciences fondamentales et appliquées. À côté d'une broyeuse réduisant en petites paillettes des déchets plastiques tels que des contenants alimentaires du Crous ou des excédents de filaments d'imprimante 3D, une extrudeuse fond ces paillettes en une longue tige carrée de 2,5 cm de large. Ensuite ? « Il n'y a plus qu'à usiner ces tasseaux de plastique et les transformer en ce que l'on veut », explique Anaïs Canteau, qui gère les lieux et cette nouvelle « plastickerie » avec sa collègue Marine Lavaud. « On peut par exemple les utiliser pour fabriquer des tables de pique-nique. On invite aussi les étudiants et les autres utilisateurs à s'approprier les machines et à venir ici fabriquer de quoi se meubler ».

Des acteurs engagés dans la transition

Novembre, c'est le mois de l'économie sociale et solidaire (ESS). Rencontre avec 3 structures qui hissent haut des facettes chères à l'ESS : l'innovation, la participation citoyenne et l'équité.



Olivier Palluault, d'Ellyx



Justine Pelleray, de J'adopte un projet

Olivier Palluault, Ellyx

« Si l'innovation technologique crée des produits de consommation, l'innovation sociale se place au service de l'intérêt général », assure Olivier Palluault. Avec son frère et deux copains de collègue, il fonde Ellyx en 2013. Aujourd'hui, à Poitiers, Bordeaux, Paris et Lyon, les 20 salariés, dont 10 associés, accompagnent des projets innovants qui tournent autour de l'alimentation locale, du logement, de l'insertion des jeunes. C'est le cas par exemple de Mundao. Son innovation technologique, des couches biosourcées, est expérimentée notamment dans les

crèches de Poitiers. Olivier Palluault : « La solution, positive, requiert d'inventer une filière de valorisation. Ellyx accompagne sur ce volet. » Tout cela, au sein d'une Société coopérative de production (Scop) à la gouvernance démocratique et participative.

Justine Pelleray, J'adopte un projet

« Le financement participatif connecte habitants, citoyens-contributeurs et des porteurs de projets. Il s'agit de répondre à une problématique de société, notamment dans les domaines de l'économie circulaire ou de l'alimentation durable », décrit Justine Pelleray. Depuis son

lancement en 2014, la plateforme régionale a levé auprès de 23 000 contributeurs 1,7 million d'euros. De quoi financer près de 500 projets. Demain ? La recherche d'un effet multiplicateur avec une contribution des collectivités proportionnelle à celle des citoyens. Une expérimentation est pour le moment menée à Saintes.

Abla Bedi, Ekitrade

Militante du commerce équitable depuis plus de 15 ans, c'est à travers Ekitrade qu'Abla Bedi traduit ses valeurs : « L'égalité dans la participation et la

EN BREF



■ Trotte Shop Grand'Rue

OGC Trotte Shop a ouvert ses portes au 194 Grand'Rue. Le dirigeant, Jean-Baptiste Laye, détaille : « Je vends et je répare les trottinettes. La fourchette de prix de vente est large, de 700 à 7 000 €, mais ce que les clients attendent surtout c'est le conseil avant l'achat pour coller au plus près à leurs besoins. J'assure les réparations après des crevaisons, des chutes et des accidents. Je les customise aussi avec la pose

de rétros, lumières, alarmes ». Jean-Baptiste Laye a déjà équipé des flottes de trottinettes électriques d'entreprises pour les mettre à la disposition de leurs salariés.

■ Candidate pour les Inventives ?

Vous êtes une femme (ou vous formez une équipe mixte) et vous avez un projet innovant ? Les Inventives sont faites pour vous. Du lundi 28 au mercredi 30 novembre, 3 journées sont



© Iboe Création



© Yann Gachet / Ville de Poitiers

COMMERCE

Jean-Baptiste Dubreuil, président d'un « centre commercial à ciel ouvert »

Le patron du bar Chez Alphonse est le président de l'association des commerçants du centre-ville. Un engagement qui traduit son coup de cœur pour Poitiers.

A 30 ans, le président de Poitiers Le Centre, association des commerçants du centre-ville, se décrit d'emblée comme un « amoureux de Poitiers ». Jean-Baptiste Dubreuil, patron du bar Chez Alphonse, est originaire d'Angoulême. Venu à Poitiers pour ses études, une Licence puis un Master en sciences économiques, il a eu un « coup de cœur ».

plantation en cœur de cité s'est imposée : « *Le centre-ville est un centre commercial à ciel ouvert* ». Jean-Baptiste Dubreuil qui s'investit aussitôt dans Poitiers Le Centre. Il en devient président en mars dernier. « *C'est un exercice délicat où il s'agit de ménager les sensibilités. Les commerçants sont fiers de leurs métiers et nous n'aimons pas beaucoup être critiqués* », sourit-il.

« Les commerçants sont fiers de leurs métiers »

Ses premières années de carrière se déroulent chez BPI France mais son envie d'agir sur le terrain est plus forte. Jean-Baptiste Dubreuil revient alors vers ses premières ambitions : créer son entreprise. Chez Alphonse ouvre en 2017. « *J'avais déjà bossé dans la restauration. J'adorais ça. Je me suis dit que c'était un secteur que je connaissais et cela se combinait bien avec mon envie de créer mon entreprise* ». Pour lui, l'im-

À SAVOIR

SA FEUILLE DE ROUTE POUR POITIERS LE CENTRE ?

« *Il faut continuer de promouvoir les actions des associations qui créent des événements. Le Village, Poitiers Plage ou encore la course des garçons de café font aussi bouger le centre-ville. C'est complémentaire des propositions de Poitiers Le Centre, comme la braderie, les animations de Noël. Poitiers Le Centre doit aussi devenir le « syndicat des commerçants » pour faire remonter leurs attentes* ».

prise de décision au sein de la Scop et l'équité dans l'acte d'achat de produits issus du commerce équitable. Il y a un impact positif sur des producteurs à l'autre bout de la planète. Mais en achetant local aussi le consommateur fait un achat équitable. » Derrière la boutique des produits exotiques du boulevard Jeanne d'Arc, l'activité « commerce équitable » est internationale. Ekitrade est le relais des produits Oxfam que la Scop distribue principalement dans les bars et restaurants.

Débats, visites, ateliers... Le programme complet du mois de l'ESS est sur lemois-ess.org

consacrées à tester votre idée ou votre projet, qu'il soit au stade d'idée ou en cours de développement. Les Inventives sont organisées par l'association Transtech Aquitaine, les Premières Nouvelle-Aquitaine et Grand Poitiers.

Inscriptions ouvertes jusqu'au lundi 21 novembre sur transtech.fr

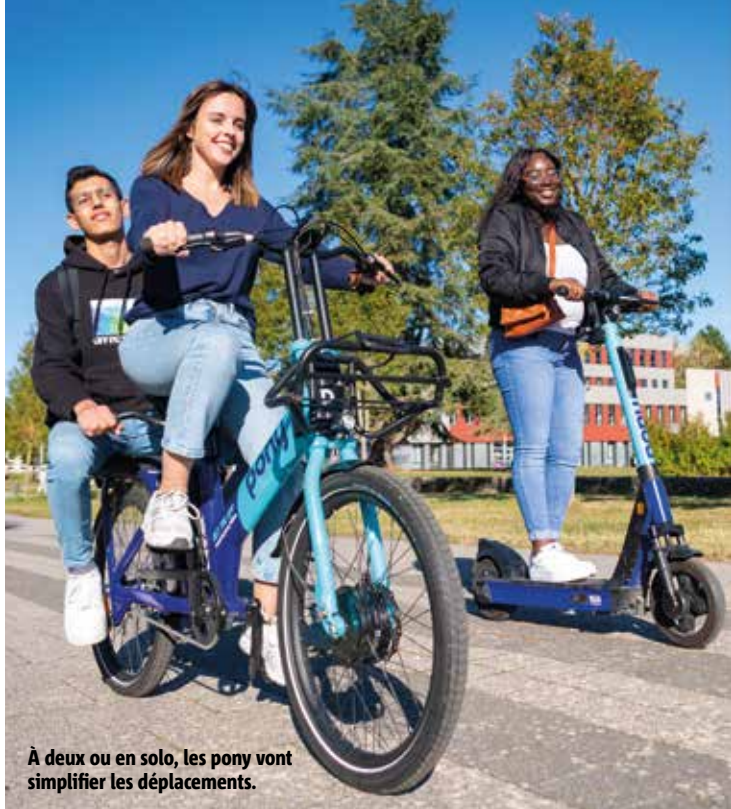
Les mobilités partagées accélèrent

C'est nouveau : des trottinettes et vélos à assistance électrique en libre-service sur l'espace public.

Le point fort, c'est la liberté. Concrètement, il s'agit de permettre à chacune et chacun de simplifier ses trajets individuels en empruntant un vélo ou une trottinette électrique 24h/24. De quoi booster les mobilités douces et partagées. Les deux-roues, bleu flashy, s'empruntent, se conduisent et se stationnent sur de nombreux points géolocalisés de Poitiers, offrant une palette quasi infinie de trajets.

Des vélos incroyables

Pour conforter le Plan Vélo, Grand Poitiers a confié à Pony, pour une durée de 2 ans renouvelable une fois, le développement de cette offre complémentaire de celle de Cap sur le Vélo. Cette entreprise basée à Angers, conçoit, fabrique et propose des deux roues robustes et fiables. Par exemple, les pneus de ses vélos sont incroyables ; les roues ne risquent pas de se voiler car les jantes sont moulées en une seule pièce. Il y a même un modèle de double pony, pour vadrouiller à deux. C'est un vélo à



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

À deux ou en solo, les pony vont simplifier les déplacements.

À SAVOIR

EN CHIFFRES

- **22**, c'est le nombre de stations matérialisées à Poitiers. Elles sont situées aux 4 coins de Poitiers : gare, Notre-Dame, îlot Tison, cathédrale, Beaulieu, Couronneries, Bellejouanne, place de la Liberté, Trois-Cités...
- **60 km** d'autonomie pour les trottinettes électriques
- **45 km** d'autonomie pour les vélos à assistance électrique

Sur grandpoitiers.fr 
(une carte permet de visualiser les stations)

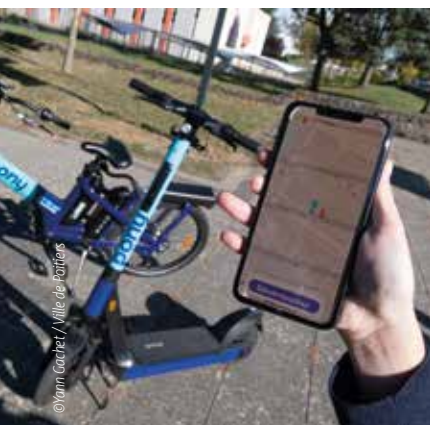
assistance électrique doté d'un second siège en mousse et de cale-pieds.

Déploiement progressif

Les deux-roues, géolocalisés, bridés à 25 km/h, sont déployés progressivement en centre-ville et dans les quartiers. 22 espaces de stationnement dédiés maillent Poitiers, matérialisés par des bandes blanches au sol. Les 470 arceaux à vélo existants peuvent également être utilisés. Et pour réguler l'encombrement des espaces publics, un pony mal stationné ne peut pas être verrouillé, entraînant des pénalités pour l'utilisateur. L'entretien de la flotte et la recharge des batteries électriques sont assurés par l'opérateur. Au total, 450 trottinettes et 450 vélos seront disponibles, avec une potentielle augmentation de la flotte suivant le déploiement sur les communes de Grand Poitiers. À la clé, entre 30 et 60 créations d'emploi.

getapony.com 

EN PRATIQUE



Une offre à la carte

L'utilisation des pony est liée à une application téléchargeable gratuitement. Simple d'utilisation, elle permet notamment de verrouiller ou de déverrouiller un pony, de le géolocaliser. L'utilisation d'un pony est soit associée à un abonnement mensuel (5 €/ mois la suppression des frais de déverrouillage ou 40€ par mois en trajets illimités), soit proposée sur un mode de facturation

punctuelle (1 € le déverrouillage puis 0,15 € du km). Pony porte également un modèle économique participatif original : les deux-roues peuvent être achetés par des particuliers qui les mettent à disposition des autres habitants. En contrepartie, ils perçoivent 50 % des revenus de chaque location.

2 trajets gratuits avec le code HELLO

Tison : une baignade très attendue



Le bassin en inox sera immergé aux beaux-jours en amont de la passerelle et de la chute d'eau de l'ancienne scierie.

© Yann Gachet / Ville de Poitiers

Dès l'été 2023, il sera de nouveau possible de se baigner dans le Clain. La Ville va aménager une parcelle, sur la rive droite, pour permettre la baignade en toute sécurité, à proximité de l'îlot Tison.

Où ?

Nombreux sont ceux qui se souviennent – ou ont entendu parler – des Bains Jouteau, établissement emblématique où des générations de Poitevins ont appris à nager. L'équipe municipale va concrétiser le projet de baignade aménagée en bord de Clain. D'une superficie de 703 m², la parcelle, acquise par la Ville auprès de l'association La chevalière des Cours, se situe sur la rive droite du Clain, face aux anciens Bains Jouteau. Ce site en aval de la retenue de Tison permet d'avoir un plan de baignade doux, avec une

faible vitesse de courant. Le terrain, qui dispose d'une plateforme de jeu pour les boules en bois et d'une cabane, permettra à la Ville d'implanter les équipements nécessaires à la réalisation de la baignade.

Comment ?

La baignade sera matérialisée par un ouvrage, qui pourra accueillir jusqu'à 70 baigneurs en même temps, délimité par un fond rigide et des parois. Il s'agira d'une cuve flottante en acier inox de 5 m de largeur par 15 m de longueur et 1,20 m de

profondeur. Les parois sont perforées pour permettre le passage du courant de la rivière et le renouvellement naturel de l'eau. Une conception, 100 % recyclable et valorisable, qui permettra de sécuriser la baignade. En saison, des maîtres-nageurs seront chargés de la surveiller.

Quand ?

Le bassin sera, chaque année, installé en juin et retiré en septembre pour laisser la rivière « reprendre ses droits » l'hiver. Les travaux de stabilisation de la berge ont démarré en octobre.

Les travaux en rivière seront réalisés à partir de mars 2023. L'installation de la baignade commencera en juin. Elle sera ouverte au public dès juillet prochain.

À SAVOIR

La Ville achète la parcelle, propriété de l'association récemment dissoute La chevalière des Cours. Les 25 000 € de l'acquisition seront reversés au Comité local de la Ligue contre le cancer. Le budget total prévisionnel de l'opération s'élève à 450 000 €.

Couronneries, tous alliés pour la réussite éducative

Cette rentrée, le quartier des Couronneries voit la mise en place des premières actions au titre du label « Cité éducative ».

Les Couronneries bénéficient du dispositif Cité éducative donnant droit à des financements de l'État pour la réalisation d'actions éducatives de 2022 à 2024.

L'objectif est de renforcer la prise en charge éducative des jeunes de 0 à 25 ans, à l'école mais aussi en dehors, afin de maximiser leurs chances de réussite dans la vie.

Pauline Alamichel, cheffe de projet Cité éducative a été recrutée pour coordonner le plan d'actions.

Il se met en place cette rentrée, à travers 5 commissions réunissant le plus grand nombre d'acteurs du quartier volon-

taires pour mener des projets : parents, enseignants, maisons de quartiers, associations, professionnels, services de la Ville. « *Il ne s'agit pas de créer un dispositif supplémentaire mais de travailler tous ensemble, pour faire émerger les synergies existantes, les renforcer, recenser les besoins, innover* », explique Pauline Alamichel.

Cinq priorités sont dégagées. Elles concernent un climat scolaire plus serein, un accompagnement des apprentissages renforcé, une relation plus étroite avec les parents, l'émancipation du jeune par la santé, le sport et la culture, l'orientation et l'insertion professionnelle. De premières actions concrètes seront mises en place dès ce trimestre.



Étudiante mentor, Alexandra accompagne Adam, collégien, dans ses apprentissages. Un dispositif porté par l'Afey et renforcé dans le cadre de Cité éducative.

9 premières actions

9 projets « Cité éducative » pour l'enfance et la jeunesse du quartier des Couronneries vont entrer en action. Ils viennent d'être retenus par l'appel à projets lancé par la Ville auprès des acteurs du quartier. Un budget de 52 000 € leur est dédié. Avis aux porteurs pour présenter de nouveaux projets début 2023.

ÉDUCATION À LA NATURE



7 kits nature ont été distribués dans les écoles.

Des kits nature à l'école

La Ville soutient les projets des écoles liés à l'éducation à la nature. Dans ce cadre, une quinzaine d'écoles élémentaires et maternelles ont commandé des kits de jardinage dimensionnés pour les petites mains vertes. En fonction des besoins, il s'agit de pelles, binettes, arrosoirs, seaux, pinces

pour déchets... ou encore loupes pour observer la nature de tout près. La livraison de ce matériel a débuté en 2022 et va s'échelonner jusqu'en 2025, au rythme du calendrier de végétalisation des cours d'écoles. Faire l'expérience de la nature dès le plus jeune âge, pour apprendre à mieux la protéger.

Contre les violences, Poitiers se mobilise

Vendredi 25 novembre, c'est la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. À Poitiers, du 15 au 29 novembre, une programmation riche vient mettre en lumière ce sujet sensible.

Mardi 15 novembre à 21h, la projection du film *Histoire d'un secret* de Mariana Otero ouvre la quinzaine « *Violences sexistes et sexuelles, Poitiers se mobilise !* ». La réalisatrice sera présente au cinéma Le Dietrich pour échanger avec le public sur cette histoire familiale intime qu'elle a portée à l'écran. Le Congrès de Psychotraumatologie Nouvelle-Aquitaine commence le lendemain avec une conférence à l'Espace Mendès-France intitulée « *Peut-on oublier le pire souvenir d'une vie ?* ». C'est le professeur Alain Brunet, expert du stress post-traumatique qui a mis au point la thérapie de la Reconsolidation ayant notamment soigné des victimes des attentats de Paris, qui prendra la parole.

À partir du jeudi 17 novembre à la M3Q, résonnance Égale à Égal proposera plusieurs spectacles drôles, sensibles et engagés, des apéro-concerts, de temps musicaux et de rencontres (lire p. 18).

Mardi 22 novembre, l'Université déroulera dans la foulée une sé-

rie d'événements à la Maison des Étudiants avec une pièce de théâtre autour de l'emprise, une conférence traitant des violences sexuelles dans le sport, des ateliers de sensibilisation à la lutte contre le cyberharcèlement ou d'autodéfense mentale. Les Menstrueuses, par l'Espace Mendès-France et l'Université de Poitiers, ce sont aussi des stands, ateliers, projections, débats, moments festifs du 22 au 26 novembre.

Plusieurs projections, suivies d'échanges, seront également organisées au cinéma Le Dietrich avec des films comme *Carrie*, *Riposte féministe* ou le documentaire *Histoire d'A*.

À ne pas rater, une journée d'échanges sur le thème des Fluides et des hormones, mais aussi le spectacle « *Gisèle Halimi, défendre !* » (lire ci-dessous), les foulées Orange au départ de la place Lepetit samedi 26 novembre à 15h ou encore la conférence gesticulée « *Les Conversations du clitoris* » en clôture.



Mariana Otero présentera *Histoire d'un secret*, un film qui raconte le secret bouleversant d'un avortement clandestin dont sa propre mère a été victime.

© Mariana Otero

Combat collectif

« *Plus que jamais, dans le contexte actuel où les violences faites aux femmes sont en première ligne dans l'espace médiatique, il était important que nous nous mobilisions par une programmation commune offrant ainsi plus de visibilité et de cohérence* », souligne Alexandra Duval, conseillère municipale déléguée à l'Action sociale et à l'égalité des droits. Les acteurs locaux ont unis leur force pour construire cette quinzaine notamment la Ville de Poitiers, Grand Poitiers, l'Université, l'État, l'Espace Mendès-France, le Centre Henri-Laborit... Plusieurs personnalités sont attendues durant ces 15 jours comme Catherine Vidal, neurobiologiste ou Anthony Etchart, de l'association Colosse aux pieds d'argile.



© V. Daudin

EN LUMIÈRE

Gisèle Halimi, Défendre !

C'est un seule-en-scène créé par le Centre Régional Résistance et Liberté et la compagnie L'Ouvrage. « *Gisèle Halimi, Défendre !* » porte la parole et rend hommage à cette avocate qui a notamment défendu des femmes ayant avorté avant la légalisation de l'avortement. Les farouches plaidoiries de Gisèle Halimi (1927-2020) ont fait avancer la législation sur le viol. Dans ce solo vivifiant, la comédienne Marie Ragu interpelle

le public, lui permettant de ressentir pleinement l'émotion d'une plaidoirie nourrie par le vécu de l'enfance. Un féroce condensé des combats de cette « avocate irrespectueuse ». Dont la première école de Poitiers baptisée d'un nom de femme portera le nom en septembre prochain.

Vendredi 25 novembre à 20h30 à la Maison des 3 Quartiers

expression politique

OPPOSITION

GROUPE " POITIERS, L'AVENIR S'ÉCRIT À TAILLE HUMAINE "

(Re)apaisons le quotidien des Poitevins

Les incivilités se multiplient dans notre ville et rendent la vie insupportable à beaucoup d'entre nous. Tags, poubelles, bruits, circulation, dégradations... Il est urgent que notre ville y apporte une réponse et pourtant elles se font tarder. D'ailleurs, l'assemblée citoyenne s'est emparée de ce sujet pour son premier cycle de travail, pour que des réponses soient enfin apportées. Nous appelons sans attendre à la création d'un véritable service public de gestion urbaine de proximité.

Son rôle serait d'être sur le terrain, au plus proche des habitants et dans tous nos quartiers afin de repérer tous les dysfonctionnements de notre ville (stationnement gênant, mobilier urbain dégradé, amas de poubelles...) et de coordonner l'intervention de la collectivité pour assurer proximité, réactivité et efficacité. La politique n'est noble que quand elle est capable d'apporter des réponses aux problèmes des gens. Porter des grands projets (qui se font attendre), mais ne pas être capable de gérer le quotidien et d'assurer un cadre de vie paisible aux habitants, c'est finalement passer à côté de pourquoi nous sommes élus.

François Blanchard

GROUPE " NOTRE PRIORITÉ, C'EST VOUS : LAREM, MODEM, AGIR ET INDÉPENDANTS "

Les incivilités, enfin un sujet pour la municipalité ?!

Plus de deux ans après son élection, Léonore Moncond'huy ne semble pas avoir pris la mesure des enjeux de tranquillité publique de la ville de Poitiers. Opportunité inespérée, l'assemblée citoyenne et populaire, quelques heures à peine après sa constitution a, elle, décidé de se saisir du sujet ! Le choix de cette thématique exprime la préoccupation des Poitevins pour leur sécurité, leur qualité de vie dans l'espace

public, et montre leur volonté d'agir pour plus de bien vivre ensemble. Loin d'être anodin, ce choix met surtout en évidence les carences de la municipalité, traduites par des choix contestables (extinction de l'éclairage public sans concertation, soutien financier à la désobéissance civile...) ou par l'absence de choix (sécurisation des voies cyclables, absence de moyens donnés à la police municipale ou encore à Vitalis...). Il est temps d'agir sur le sujet et, à défaut d'action de la municipalité, souhaitons à l'assemblée citoyenne d'avoir sur ce thème le soutien de tous !

Anthony Brottier

En application de la loi « démocratie de proximité » du 27 avril 2002, ces pages de Poitiers Mag sont consacrées à l'expression politique de la majorité et de l'opposition du conseil municipal.

pony

les trottinettes et les vélos
en libre-service débarquent
à Grand Poitiers

2 trajets gratuits avec
le code **HELLO**

GRAND POITIERS
communauté urbaine



Téléchargez l'application

Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play

expression politique

MAJORITÉ

GROUPE " POITIERS COLLECTIF "

Le sport de haut niveau est-il compatible avec une éthique sociale et écologique ?

« Le Mondial 2022 offre l'opportunité au Qatar de renforcer sa politique d'ouverture, de dialogue et de tolérance. (...) Pour le Qatar, organiser la Coupe du monde est un acte hautement symbolique qui s'inscrit dans une certaine vision du monde, davantage uni et solidaire. » Ces mots, écrits quelques jours après l'attribution de la Coupe du Monde au Qatar, par Mohamed Jaham Al Kuwari, alors ambassadeur du Qatar en France, résonnent d'une étrange façon à quelques semaines du coup d'envoi, le 21 novembre prochain. Dans cette tribune publiée dans le journal Le Monde du 17 décembre 2010, l'ambassadeur finissait sur ces mots : « nous ne vous décevrons pas ». « Force est de constater que ce pari est perdu depuis longtemps. Il ne s'agit pas de déception, mais d'une véritable consternation, face tout d'abord au bilan humain, sur lequel les ONG alertent depuis des années déjà. 6 500 travailleurs au moins sont morts sur les chantiers de la Coupe du Monde, comme l'a révélé une enquête du journal anglais The Guardian. Comme l'écrit Nicolas Ksiss-Martov, journaliste à So Foot, « Les équipes vont jouer sur des cimetières. » Face à ce chiffre affolant, nous sommes tentés de fermer les yeux. Mais il ne s'agit pas d'une statistique. Il s'agit d'hommes qui ont quitté leur pays (Inde, Pakistan, Népal, Bangladesh, Sri Lanka pour l'essentiel), pour venir travailler et qui sont morts pour que puisse se tenir une compétition sportive. Ces décès la conséquence de conditions de travail inhumaines, proches de l'esclavage moderne. Certains ouvriers n'ont ainsi purement et simplement pas été payés, une fois rentrés dans leur pays. À ces milliers de morts, il faut ajouter les conséquences climatiques désastreuses, et là aussi sous-évaluées, de l'évènement. Comment serait-il possible de tenir un évènement « neutre en carbone », comme le disent les organisateurs, quand 160 navettes aériennes seront mobilisées chaque

jour pour transporter les spectateurs, puisque le pays n'a pas la place de les accueillir ? Alors que l'urgence climatique se fait lourdement sentir, et que la charge de la réduction des émissions doit impérativement être partagée par les pays les plus polluants, cet évènement émettra a minima 3,6 millions de tonnes de CO₂ (soit près de 3 ans d'émissions de l'ensemble du territoire de Grand Poitiers). La situation est celle-là, et il serait déplacé de s'ériger en donneurs de leçons, ou de dire quelle doit être la conduite des uns et des autres face à ce mondial. La Ville de Poitiers a fait le choix, en partie pour ces raisons éthiques, en partie pour des raisons économiques, de ne pas retransmettre sur écrans géants les matchs de la compétition. C'est bien peu, mais nous devons par ailleurs tirer collectivement les leçons de cette situation : La première est qu'il est indispensable que les pays européens s'engagent fermement pour que l'attribution aux pays des compétitions internationales respectent des critères environnementaux et éthiques. Un certain nombre de ministres des sports, dont la ministre française de l'époque, ont adressé une demande en ce sens à la Commissaire européenne Mariya Gabriel en février 2021. Sur ce sujet, l'Europe, peut, et doit, faire pression et être exemplaire dans les compétitions organisées sur son territoire. Faire preuve d'exemplarité, c'est la seconde leçon. Que pouvons-nous dire aujourd'hui, quand l'attribution de cette coupe du Monde au Qatar est entachée de soupçons de fraude jusqu'au plus haut niveau ?

Cette exemplarité s'applique aux États, aux organisations sportives, et aux joueurs eux-mêmes. Avec leur audience planétaire, ils peuvent être des exemples positifs pour des générations entières, et mettre leur notoriété au service des enjeux essentiels de notre temps : le respect des droits humains, la transition écologique et la justice sociale. Enfin, nous ne pourrons faire l'économie d'une réflexion sur la place du sport de haut niveau dans la société démocratique, écologique et de justice sociale que nous souhaitons construire. Comment envisager le nécessaire ralentissement, comment

concilier des valeurs de compétition et de rapidité, à la coopération nécessaire pour faire advenir la justice écologique et sociale ? Le sport, et le sport de haut niveau, a de multiples vertus : il nous fait rêver, il nous fédère comme communauté nationale ou locale, il nous rassemble et nous fait vibrer. Cela est nécessaire, plus que jamais. Mais il faut pour cela que la compétition reste une fête populaire, accessible, comme nous avons souhaité le faire vivre aux Poitevines et aux Poitevins en accompagnant fortement le festival international de 3x3 Basket en juin dernier.

Un festival ancré dans la ville, dans les quartiers, populaire, culturel et festif, qui favorise le lien social et l'inclusion tout en accueillant les meilleurs joueurs du monde. Un festival incarné pourrait-on dire... Tout l'inverse d'une possible organisation des Jeux asiatiques d'hiver en Arabie Saoudite, qui serait un nouveau scandale écologique et social.

Le sport dont nous voulons, c'est celui qui nous rassemble au quotidien, et qui régulièrement nous fait vibrer sans arrière-pensée pour soutenir notre équipe. C'est un sport qui se raccroche à la réalité des capacités terrestres, et non à l'illusion d'une technologie toute puissante qui saurait faire tomber l'eau dans le désert. Au-delà de la Coupe du Monde, nous souhaitons, à notre mesure, prendre toute notre part dans la valorisation et le développement de ce sport-là.

Le groupe Poitiers Collectif

GROUPE " COMMUNISTE RÉPUBLICAIN ET CITOYEN "

La tranquillité publique ça se construit

Il n'y a pas de définition simple et consacrée de la tranquillité publique. C'est une notion complexe dont les limites sont floues et diverses du fait des représentations de chacun. Le premier enjeu pour assurer le bien-être des habitant-e-s est d'en caractériser les contours sans mettre en avant essentiellement les éléments négatifs

(actes délictueux, violents, immoraux et délinquants) qui définissent eux l'exact contraire. De cette définition dépendent l'élaboration de la politique adéquate et la mise en place des moyens et outils nécessaires pour répondre aux attentes et non pour réagir seulement à « l'intranquillité ». La tranquillité publique est un projet mouvant, une construction collective qui doit réunir tous les acteurs du vivre ensemble au quotidien afin d'occuper l'espace public, du débat d'idées à la rue. L'Assemblée citoyenne a choisi comme sujet « la lutte contre les incivilités » sur lequel elle devra faire des propositions. Elle devra agréger largement autour d'elle les volontés pour ajuster, en dehors de la gestion pénale et de la répression, des solutions pérennes car acceptées, comprises et en phase avec les volontés des habitants.

Le groupe

GROUPE " GÉNÉRATION.S SOLIDAIRE ET ÉCOLOGIQUE "

Titre en attente

Nous avons la chance aujourd'hui, grâce à des années de politiques publiques sous le signe de l'apaisement et du vivre ensemble, d'habiter une ville où il fait bon vivre, où l'on ne craint que rarement pour sa sécurité. Il nous reste cependant du chemin à parcourir afin de remettre la confiance au centre de la vie publique, et de restaurer le lien entre les citoyens et les forces de l'ordre notamment, qui sont garantes de l'ordre et de la tranquillité, au service du bien public. Une pédagogie, une culture de la citoyenneté est certes nécessaire : donnons des raisons à chacun et chacune de se reconnaître dans sa ville, dans son quartier, et de s'y investir dans l'objectif de construire ensemble un environnement sain et partagé. N'oublions pas le rôle que les collectivités et l'État jouent, de leur collaboration découle une politique ambitieuse dans l'intérêt de tous et toutes : c'est pourquoi l'adéquation des politiques publiques nationales et locales est déterminante à tous les échelons.

signature en attente



© Iboe Création

Vous avez dit **création numérique** ?

L'art numérique, l'art technologique et l'art hybride ouvrent de larges horizons. Les Beaux-arts, école d'arts plastiques de Grand Poitiers propose un nouveau cours qui met la technologie au service de l'art.

Il y a ce soir, à l'annexe des Beaux-arts à Buxerolles, des personnes animées par la curiosité. D'autres qui souhaitent réaliser des projets qui s'avèreraient utiles pour postuler à des écoles d'art. Toutes sont réunies par l'envie de découvrir de nouvelles manières de faire, de sortir du cadre pour créer des œuvres immersives et originales qui n'aient de limite que leur propre imagination.

Vive l'hybride

Le nouveau cours de création numérique est animé par Marine Antony, artiste et professeure d'art technologique. Au programme :

exploration de diverses formes artistiques mêlant science, dessin, sculpture, électronique, numérique et installation. Les participants ont ce soir commencé un projet de sculpture hybride, c'est-à-dire à la fois plastique et numérique. Lorsqu'elles seront regardées à travers une tablette, leurs créations prendront vie et se prolongeront virtuellement, en 3D.

Ce cours explore de nouvelles formes artistiques. Il peut s'agir de dispositifs de réalité augmentée, d'installations vidéo interactives, de sculptures sonores... En touchant aux nouvelles technologies en art, on accède à un univers infini de possibilités.

En pratique

- **Quand ?** Les cours de création numérique se déroulent chaque semaine, hors vacances scolaires, les jeudis de 18h à 21h
- **Où ?** Aux Beaux-Arts, site de Buxerolles, impasse Éric Tabarly
- **Pour qui ?** Pour tous, à partir de 16 ans

Plus d'infos sur grandpoitiers.fr 



© Yann Cachet / Ville de Poitiers

RENCONTRES

Foucault c'est fou fou

Tout le monde est fou ? », questionnent les Rencontres Michel Foucault 2022, organisées par le TAP et l'Université de Poitiers en hommage au philosophe. Du 7 au 10 novembre, cette 11^e édition plonge dans le sujet de la folie ou comment la regarder, la vivre, la soigner. Multiformes et multisites (Université, TAP, Espace Mendès France, Le Miroir, Musée Sainte-Croix...), les Rencontres proposent des conférences, expositions, films et spectacles. Pendant l'événement, des étudiants offriront à lire et à entendre, avec la Gazette des rencontres Michel Foucault et une création sonore.

Rencontres Michel Foucault, du 7 au 10 novembre.

[Programme sur univ-poitiers.fr](https://univ-poitiers.fr)

UNIVERSITÉ INTER-ÂGES

Va savoir !

La comédie classique hollywoodienne, les maladies auto-immunes, l'histoire de la séquestrée de Poitiers ou l'agriculture urbaine... 109 conférences plus éclectiques les unes que les autres sont proposées par l'Université Inter-Âges à tous ceux qui ont soif d'apprendre. Car oui, les bancs de la fac sont accessibles à tous, sans condition de diplôme préalable. L'accent sera mis cette année, à l'occasion des 900 ans d'Aliénor d'Aquitaine, sur Poitiers au temps des Plantagenêts. Des ateliers de langue, d'informatique ou encore des voyages d'étude complètent cette palette alléchante.

[Programme complet sur univ-poitiers.fr](https://univ-poitiers.fr)

ARTS VISUELS

Festival OFNI

Du 9 au 13 novembre, le Palais – entre autres – accueille OFNI, festival interdisciplinaire dédié au cinéma à travers des expositions, des films, des concerts et ateliers.

Le duo féminin berlinois Neozoom aura l'occasion d'interroger notre rapport à la représentation et à l'animal. Chouette !

[Programme complet sur ofni.biz](https://ofni.biz)

CONSERVATOIRE



L'ensemble Medida

© Antoine Demière

Quand la musique est reine

Femme d'art et d'érudition, Isabelle de Portugal (1503-1539) est une souveraine qui a marqué la Renaissance. Participant au développement d'une pratique musicale moderne, elle a notamment favorisé l'émergence d'un nouvel instrument à la cour d'Espagne : la vihuela de mano, cousin du luth. Son époux, qui n'est autre que l'empereur Charles Quint, lui fait organiser des festivités musicales gigantesques avec romances,

villancicos (compositions poétiques et musicales) et fantasias... C'est donc un voyage à travers le temps, vers l'une des cours les plus célèbres de l'époque, à laquelle convie l'ensemble Medida, jeudi 17 novembre à l'auditorium Saint-Germain. Une musique tout en subtilité qui tisse le lien fondamental entre écriture et oralité.

[Programme complet sur conservatoire.grandpoitiers.fr](https://conservatoire.grandpoitiers.fr)

CINÉMA



© Guillaume Héraud – Photographie / Poitiers Film Festival

Le Poitiers Film Festival, c'est du 25 novembre au 2 décembre. Outre sa traditionnelle Sélection internationale qui présente 8 programmes de courts métrages réalisés par des étudiants en cinéma,

le Poitiers Film Festival nous embarque cette année dans l'univers entraînant des comédies musicales. *Tra La La* des frères Larrieu, *Annette* de Leos Carax... quelques-unes des meilleures productions contemporaines

sont au programme, tout comme *Les Demoiselles de Rochefort*, pour le grand rendez-vous familial. Tout aussi dépayçant, le focus sur la création des écoles de cinéma portugaises invite à découvrir de jeunes cinéastes bourrés de talent et des films d'été, joyeux et légers. Les enfants ne sont pas oubliés avec les séances Piou-Piou, Ciné-doudou, Super chouette... Bref, une collection de pépites cinématographiques pour déridier la fin du mois de novembre, avec, en cerise sur le gâteau, le ciné-sandwich pour faire la pause déjeuner devant un grand écran.

Programme complet sur poitiersfilmfestival.com

Un réalisateur dans la chambre d'amis ?

Les cinéastes qui viennent à Poitiers présenter leur film au Poitiers Film Festival viennent de loin, voire de très loin. Le festival propose aux habitants d'héberger un réalisateur. Cette expérience enrichissante pour les jeunes auteurs et les hôtes permet un échange direct... et unique.

Contact : clara.debordes@tap-poitiers.com

22h de techno au Parc des Expos

Vendredi 25 et samedi 26 novembre, le Winter Stellar Festival fait son grand retour au Parc des expositions. Au programme de ces deux nuits de techno et d'acid techno: Alys, Anetha, Antigone, Électric Rescue, Élise Massoni, Mon.To ou encore WLDERZ.

Tarifs : 31,50 € le pass 2 nuits / 16,99 € pour 1 nuit

stellar-festival.com

PATRIMOINE

Le musée se fait de jeunes amis

La Société des amis des musées de Poitiers (SAMP) vient de créer une section « jeunes amis ». L'association accompagne les actions du musée Sainte-Croix (participation aux acquisitions et restauration d'œuvres notamment) et y organise les cycles de conférences de l'École du Louvre par exemple. « Pour assurer sa pérennité, il est important de faire évoluer la SAMP et de l'ouvrir à un nouveau public : jeunes, étudiants... Les membres de cette nouvelle section, nommée « Orphée », comptent, par exemple, faire la promotion des Amis du musée à l'Université », explique Brigitte Lansmann, membre du bureau de la SAMP, forte de quelque 250 adhérents.

Samp.86@orange.fr / Adhésion : 30 €, 5 € pour les étudiants



© Nicolas Mohu

Des étudiants et des Poitevins au Palais

Habitants d'ici, étudiants d'ailleurs connecte des habitants et des étudiants internationaux. Ce dispositif permet d'échanger, de partager des moments solidaires et interculturels. Une soirée est organisée par Grand Poitiers samedi 19 novembre à partir de 17h30, au Palais. Sur inscription par mail à vie.etudiante@grandpoitiers.fr ou au 06 30 99 26 97.

FLÉCHETTES

Pictavis veut piquer au jeu de nouveaux membres

Aurolé de leur titre de Champion de France obtenu à Vannes fin juin, le club poitevin de fléchettes sur support électronique, Pictavis, vient de créer une association pour accueillir de nouveaux membres. « Ce titre, qui nous a ouvert les portes du Championnat d'Europe en Espagne*, nous a donné envie de partager notre passion et de faire découvrir ce sport au plus grand nombre », souligne Anthony Ridoir, vice-secrétaire de l'association.

Car si le club poitevin, qui s'entraîne à la brasserie Le Palais de la Bière équipée de deux machines homologuées, brille en compétition c'est surtout l'aspect convivial que les membres mettent en avant. « On vient aux entraînements qui sont mixtes, pour passer du bon temps et partager un verre. » Les qualités pour pratiquer ? « De l'adresse, de la concentration et de la stratégie. Pour les championnats de France,

il y a 2 épreuves, le 501 (faire plus de points en moins de coups) et le Cricket, qui demande de fermer tous les numéros de la cible en les touchant 3 fois tout en donnant des points à son adversaire. La compétition impose donc des entraînements réguliers. Ça n'est pas qu'un simple loisir, sourit Anthony. Et il n'y a pas d'âge pour pratiquer. »

Par cette association, le souhait est de créer de nouvelles équipes et d'envisager l'organisation d'un grand tournoi à Poitiers au début de l'année prochaine. Avant juin 2023, date à laquelle Pictavis va remettre en jeu son titre de Champion de France. D'ici là, les membres du club vont enchaîner les matchs locaux, en doublette, en équipe à 4 ou en individuel, pour espérer aller de nouveau en national.

* Il s'est déroulé fin octobre. Au moment où nous écrivons ces lignes, Pictavis n'avait pas encore fait le déplacement.

Contact : 07 83 56 35 73

© Ibooo Création

EN BREF

LES GRANDS MATCHES DU MOIS

■ Volley-ball

4 novembre, 19h30
SPVB - Montpellier
Salle Lawson-Body

■ Basket-ball

4 novembre, 20h
PB86 - Tarbes-Lourdes
Salle Jean-Pierre
Garnier

■ Football

12 novembre, 18h
Stade Poitevin football
- Châtellerauld (N3)
Stade Michel-Amand

■ Hockey-sur-glace

19 novembre, 18h30
Stade Poitevin Hockey
- La Roche sur Yon
(div3)
Patinoire

■ Handball

19 novembre, 20h
Grand Poitiers
handball - Savigny
Salle Jean-Pierre
Granier

RUGBY

Rugby : l'atout jeunesse

L'équipe phare du Stade Poitevin peut compter sur son école et ses étudiants pour relever les défis.

La date est dans toutes les têtes depuis bien longtemps. Samedi 5 novembre, sur leur pelouse du stade Rébeilleau, les rugbymen du Stade Poitevin recevront Tours pour un derby de feu. « L'ambiance promet d'être chaude », salive William Bertrand, le manager du club qui espère un match engagé et, bien sûr, une victoire de son équipe. Pas de doute, les 1 500 supporters des Noirs et Blancs seront là aussi pour pousser l'équipe de fédérale 2 qui évolue actuellement en milieu de classement de sa poule.

Club formateur

« La saison dernière nous a permis de nous aguerrir et de faire progresser notre jeune effectif, explique Thomas Cassen. Notre objectif est de nous placer dans la première partie du tableau et de nous qualifier pour les phases finales. »



© Yann Cochet / Ville de Poitiers

Une équipe jeune donc, dont près de 80 % de l'effectif sénior est issu de son École de Rugby labellisée 3 étoiles (la plus haute distinction de la FFR). En tout, le Stade Poitevin Rugby affiche une belle santé en passant la barre des 500 licenciés cette année : 300 en moins de 18 ans avec un centre de perfectionnement pour les U16 et les U18, 40 « Mandragores » (l'équipe féminine phare, en Fédérale 2), 80 en rugby loisir et santé. Sans oublier les 80 séniors masculins qui ne rêvent que d'une chose : faire partie du XV qui défendra les couleurs du club lors du fameux derby.

OBJETS TROUVÉS

Délicat flacon romain

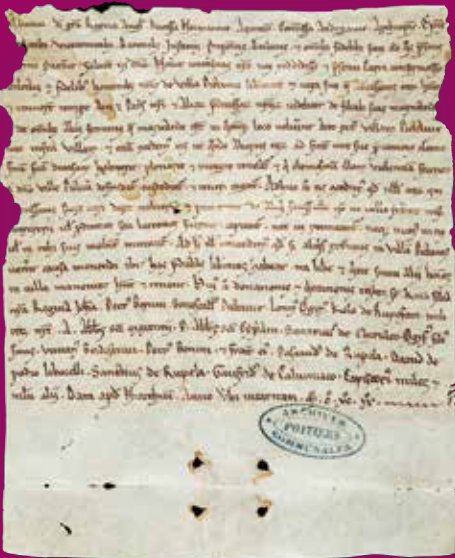


© Musées de Poitiers / Christian Vignaud

À Poitiers, quand on creuse, on trouve. Dans cette série dédiée aux fouilles, Poitiers Mag met en lumière les trésors découverts lors des fouilles réalisées au fil des siècles. **Ce mois-ci : un flacon romain en forme de grappe de raisin.**

De la taille d'un livre de poche, ce flacon finement ouvragé est un beau représentant de l'art des verriers de l'Antiquité. Fabriquée à la fin du 2^e siècle ou au 3^e siècle de notre ère, à l'époque où Poitiers s'appelait Limonum, l'œuvre exposée au musée Sainte-Croix a été découverte au 19^e siècle dans une sépulture d'enfant de la nécropole des Dunes lors de fouilles du père Camille de La Croix. Mêlant techniques de verre soufflé et de verre moulé, ce petit flacon bleu-vert fait partie d'un lot de 12 objets de verrerie déposés comme offrandes funéraires dans un coffre en bois. Il a peut-être été fabriqué en Gaule ou dans des provinces plus éloignées du centre de l'Empire romain telles que la Germanie inférieure. Si sa forme de grappe de raisin peut faire penser que ce type de flacon contenait du vin, il est aussi possible qu'il ait servi à contenir des produits cosmétiques.

Le parchemin de 1199, dit Confirmation des privilèges des habitants de Poitiers. Aliénor y clame en premier lieu la liberté des femmes. Elle y affirme également qu'un « étranger venant à Poitiers avec l'intention d'y demeurer aurait les mêmes libertés que les autres hommes demeurant dans la ville ».



© Olivier Neuville / médiathèque François-Mitterrand

Création de la commune de Poitiers : **merci Aliénor !**

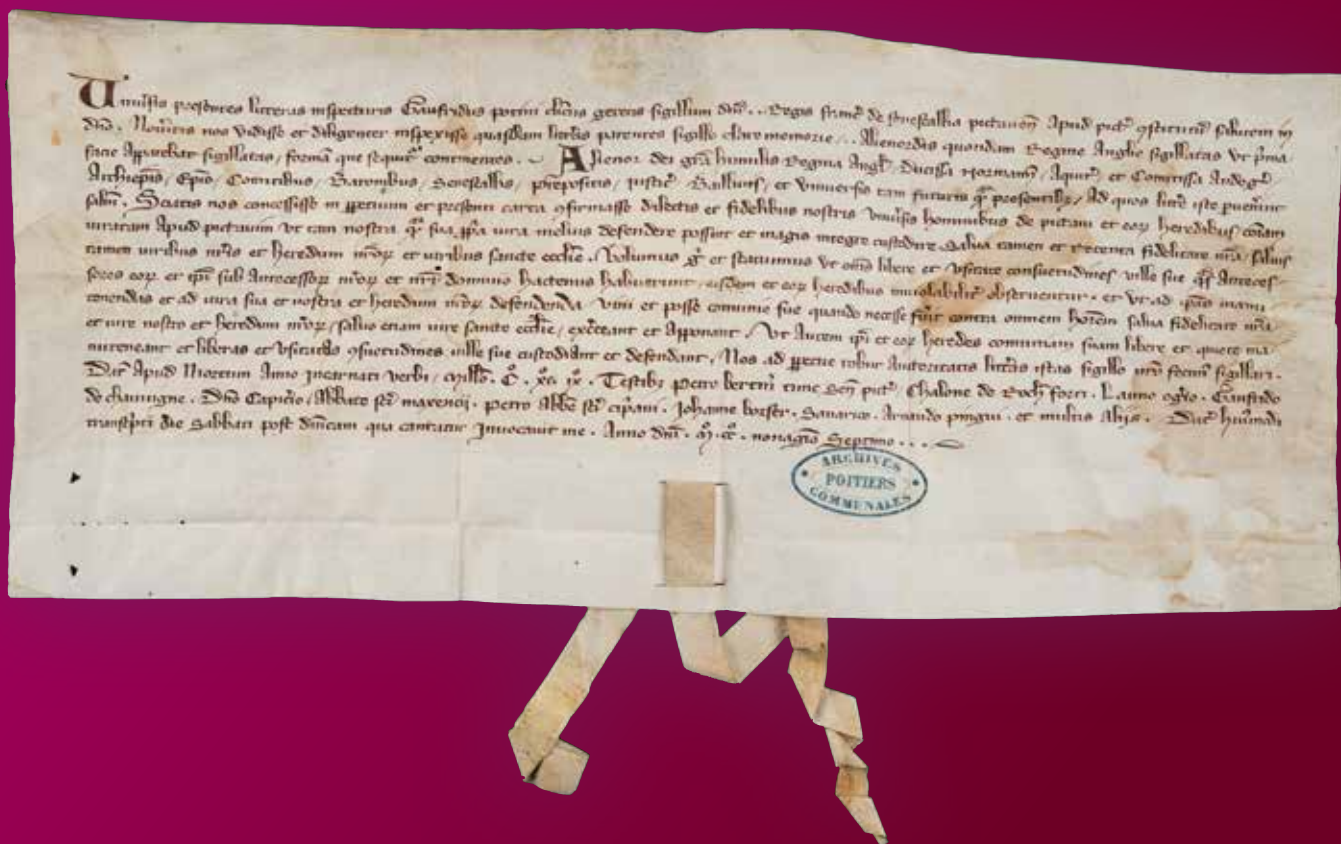
Poitiers a célébré cette année les **900 ans supposés de la plus célèbre duchesse d'Aquitaine**. Celle qui fut reine de France, puis d'Angleterre, a fait de Poitiers une ville libre.

L'autonomie des villes est un sujet sensible à l'époque médiévale. En 1138, c'est avec colère qu'Aliénor d'Aquitaine et Louis VII, jeunes roi et reine des Francs, apprennent que les bourgeois de Poitiers ont formé une commune. Les Pictaviens souhaitent administrer eux-mêmes leur ville, un geste d'émancipation que la duchesse ne peut tolérer dans la capitale de son duché. Le couple fonce à Poitiers avec 200 hommes d'armes et oblige les bourgeois à renoncer à leurs prétentions. Il prévoit même un temps de prendre les enfants des révoltés en otage.

Revirement de situation

Plus de 60 ans plus tard, la situation est très différente et Aliénor doit se montrer conciliante. En 1199, celle qui est désormais veuve du roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt vient de perdre son fils Richard. Son dernier fils, Jean Sans Terre, hérite du royaume d'Angleterre et de nombreuses possessions françaises. Aliénor met tout en œuvre pour assurer cette passation du pouvoir et faciliter les débuts du règne de Jean. Il lui faut pour cela multiplier les appuis et les soutiens.

L'enjeu de son action est majeur. Elle doit se concilier le pouvoir des villes, tout en ralliant les bourgeois à l'autorité de son fils et en impliquant les habitants dans la défense de la cité.



Sur le parchemin de 1297, copie de la charte de la commune disparue, Aliénor exhorte les Poitevins et leurs héritiers à maintenir « leur commune librement et qu'ils gardent et défendent les libertés, usages et coutumes de leur ville ».

Pour cela, Aliénor signe une première charte qui confirme les privilèges des habitants de Poitiers, puis une seconde autorisant ces derniers à s'organiser en commune. Les bourgeois de Poitiers acquièrent ainsi leurs propres droits (élection de leurs magistrats, règlements internes à la cité, détermination de la charge fiscale). Peut-être la ville avait-elle déjà commencé à s'administrer en commune auparavant, mais la charte d'Aliénor officialise la situation et surtout, fait nouveau, place un maire – nommé parmi les officiers de la cour Plantagenêt – à la tête de la commune.

Aliénor, pilier des libertés

L'original de la charte de la commune s'est perdu. Les archives municipales en conservent un *vidimus* de 1297, c'est-à-dire une attestation certifiant que l'acte a été inventorié et trouvé conforme à l'original. En revanche, la charte de confirmation des privilèges subsiste. Un élément étonnant sur ce docu-

ment de 1199 : Aliénor place le droit des femmes en tête des libertés restituées. Elle écrit en s'adressant à tous les hommes de la cité que : « leurs filles et toutes les autres femmes de Poitiers, disposées à prendre époux, auraient la liberté de se marier partout où elles le voudraient, à l'intérieur ou à l'extérieur de la ville ».

DATES À RETENIR

- 1122** : naissance d'Aliénor
- 1137** : mariage d'Aliénor avec le futur Louis VII
- 1152** : Aliénor se sépare de Louis VII et se remarie avec Henri d'Anjou
- 1154** : Henri et Aliénor sont couronnés souverains d'Angleterre
- 1189** : Mort d'Henri, son mari. Couronnement de son fils, Richard Cœur de Lion
- 1199** : Mort de Richard. Charte de franchise communale à Poitiers
- 1204** : Mort d'Aliénor

À SAVOIR



Un acte immortalisé

La confirmation de la charte de commune de Poitiers par Aliénor d'Aquitaine en 1199 est mise à l'honneur sur le vitrail monumental du salon d'honneur de l'hôtel de ville. Cette œuvre a été réalisée à la fin du 19^e siècle par le peintre verrier Louis-Charles-Auguste Steinheil, célèbre pour avoir restauré les vitraux de Notre-Dame de Paris et de la Sainte-Chapelle. Elle représente la mère du roi d'Angleterre Jean sans Terre dictant la charte à des religieux attentifs devant les échevins de la ville. Petit clin d'œil de l'artiste, on retrouve parmi les édiles l'architecte de la mairie Antoine-Gaétan Guérinot (à droite, regardant le spectateur). Couronnée et vêtue d'une belle robe bleue, la main posée sur un bureau richement décoré, Aliénor d'Aquitaine est représentée sereine et fière dans tout l'éclat de sa jeunesse, alors qu'elle avait au moins 75 ans à cette époque.

Samedi
26 | novembre
2022
9h - 12h

Plantations participatives

Et si nous plantions **500 arbres** ensemble ?



Inscriptions et renseignements
poitiers.fr

#Poitiers

